



SNMG : au-delà d'un chiffre, un mécanisme salarial

RACHID BOUDINA



ALGÉRIE - ARGENTINE Quand un match devient un pays qui se raconte

LAËLA BECHETOULA

Face à l'évolution de l'insécurité routière que faire ?

BRAHIM LAKHLEF



L'INSÉCURITÉ ROUTIÈRE EN ALGÉRIE

Le tour de vis de Saïd Sayoud

CHERIF ALI

Les Prix littéraires en France sont-ils légitimes ?

BOUMEDIENE SID-LAKHDAR

STRATÉGIES NÉO-COLONIALES ET UNITÉ ALGÉRIENNE : La permanence d'une résistance

SALAH LAKOUES



L'AMÉRIQUE LATINE FACE À GAZA

La nouvelle fracture mondiale

SALAH LAKOUES



Livres: Errances douloureuses !

**BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH**

L'ACTUALITÉ AUTREMENT VUE

P. 4 à 9

Ghaza Assassinats et exécutions extrajudiciaires

Mohamed Mehdi

Mercredi, 62^e jour du cessez-le-feu, Israël continue de violer unilatéralement l'accord de Charm Al-Cheikh, en commettant plus de 590 attaques meurtrières contre les civils de Ghaza durant cette période, en plus de ne pas respecter le volet des aides humanitaires préconisé par le « plan de paix », dans ce qui semble être une démarche menée en total accord avec l'administration Trump. Les attaques israéliennes durant la journée d'hier ont fait, jusqu'aux environs de 15h (localement), au moins trois martyrs et des blessés à Jabaliya dans le nord de Ghaza.

Des sources médicales ont précisé à Al Jazeera que parmi les trois martyrs figure une femme et un enfant. Lors des précédentes 24h (mardi), les attaques israéliennes ont fait 7 nouvelles victimes, dont 2 martyrs et 5 blessés, indique le dernier rapport statistique, publié hier, par le ministère de la Santé à Ghaza.

Le nombre de victimes des attaques israéliennes, depuis l'accord de cessez-le-feu du 11 octobre 2025, passe ainsi à 379 martyrs et 992 blessés, ainsi que 623 corps exhumés des décombres des bâtiments bombardés depuis le début du génocide. Ce nouveau bilan porte le nombre de total de victimes à 70.369 martyrs et 171.069 blessés depuis le 7 octobre 2023.

De son côté, la Protection civile de Ghaza à annoncé, hier dans un communiqué, l'exhumation de plus de 30 corps d'une fosse commune à l'intérieur de l'hôpital Al-Shifa. « Pour le quatrième jour consécutif, les équipes de la Protection civile du gouvernement de Ghaza exhument les corps de martyrs enterrés dans des fosses de fortune. Au cours de l'opération d'aujourd'hui (mercredi, ndlr), nos équipes ont découvert une nouvelle fosse commune contenant plus de 30 martyrs, retrouvée dans l'enceinte du complexe médical Al-Shifa », indique le communiqué.

La déclaration souligne que les équipes de la Protection civile vont « poursuivre leurs efforts pour exhumer les corps des autres martyrs (dans la zone de l'hôpital, ndlr), dont le nombre total est estimé à plus de 300 ».

LA SITUATION HUMANITAIRE À GHAZA S'AGGRAVE AVEC LES INTEMPÉRIES

Le directeur du Bureau des médias du gouvernement a déclaré à Al Jazeera que les intempéries compliquent la situation humanitaire à Ghaza, provoquant l'inondation de dizaines de tentes, aggravant les souffrances des habitants de l'enclave, déjà fragilisés par le froid de l'hiver. Le même responsable a indiqué que l'entité sioniste empêche l'entrée de « 250.000 tentes et maisons mobiles », alors que « 288.000 familles sont sans abri », et que « 6000 camions d'aide humanitaire sont bloqués aux points de passage ». Plus tôt dans la journée, la cellule de crise du gouvernement a indiqué, dans un communiqué, que

« la situation actuelle pourrait entraîner des décès parmi les enfants et les personnes âgées, compte tenu de la chute des températures et du manque d'équipements de protection de base dans les abris et les tentes ».

Le communiqué a appelé la communauté internationale à faire pression sur les autorités occupantes afin d'obtenir l'acheminement en urgence et sans restriction l'aide humanitaire qui est bloquée à la frontière de Ghaza.

UN DÉTENU PALESTINIEN DE 21 ANS ASSASSINÉ DANS LES PRISONS ISRAËLIENNES

Dans un communiqué conjoint, la Commission des affaires des détenus et des ex-détenus et le Club des prisonniers palestiniens ont déclaré que l'Autorité générale des affaires civiles les a informés, hier, du décès du détenu Abderrahmane Soufiane Al-Sabateen (21 ans) à l'hôpital israélien « Shaare Zedek » dans la nuit de mardi. Originaire de la ville de Husan, à l'ouest de Beyt Lahem, le martyr Al-Sabateen a été arrêté le 24 juin 2025, précise le communiqué des organisations soulignant « que cet assassinat s'ajoute à la longue liste des exécutions sommaires perpétrées par l'occupation contre les prisonniers et les détenus, ainsi qu'à la série d'exécutions extrajudiciaires systématiques qui constituent une composante essentielle de la guerre d'extermination menée contre notre peuple ». Avec le martyr d'Al-Sabateen, la déclaration confirme que « le nombre de martyrs du mouvement des prisonniers, depuis le début de la guerre d'extermination (à Ghaza, ndlr), a dépassé la centaine ». « Les organisations ont annoncé l'identité de 85 d'entre eux, tandis que des dizaines de martyrs de Ghaza demeurent portés disparus de force, sans compter les dizaines de détenus exécutés extrajudiciairement », lit-on dans le communiqué. « Cette période est la plus sanglante de l'histoire du mouvement des prisonniers palestiniens, portant à 322 le nombre de martyrs (dont l'identité a été confirmée) depuis 1967 », affirme encore le communiqué. Par ailleurs, dans un autre communiqué, la Commission des affaires des détenus et des ex-détenus a lancé une alerte concernant la vague de froid qui aggrave la situation des prisonniers palestiniens dans les geôles israéliennes. Les prisonniers palestiniens « subissent la pire vague de froid depuis des années, privés délibérément par l'administration pénitentiaire de couvertures et de vêtements chauds ». « Les cellules sont ainsi devenues de véritables chambres froides, mettant en danger la vie de tous les détenus », ajoute la déclaration qui souligne que « le froid à l'intérieur des quartiers carcéraux est plus intense qu'à l'extérieur ». « Les prisonniers ne possèdent que des vêtements légers », « dorment à même le sol faute de matelas », « les malades grelottent toute la nuit sans médicaments ni couvertures », ajoute la Commission qualifiant cette situation de « forme de torture la plus extrême ».



ANALYSE

Mustapha Aggoun

Le chant de la haine

L'ambition, quand elle dépasse la mesure humaine, ne ressemble plus à un moteur noble mais à un virus qui ronge les racines de toute communauté. Elle devient folie des grandeurs lorsque celui qui la porte se persuade non seulement d'être capable d'atteindre le sommet, mais d'en être le sommet lui-même.

À l'extrémité tragique de ce spectre se tient le personnage qui veut créer un État, inventer des frontières, fracturer une nation. C'est un fantasme qui mêle délire de puissance et haine ; le monde, selon lui, doit être redessiné pour accommoder son reflet.

Quand la folie des grandeurs rencontre le mépris systématique de l'autre, la démente politique prend forme. Ce n'est plus seulement une ambition démesurée : c'est un projet de destruction, un projet qui exige la transformation de la réalité en théâtre pour son unique gloire.

L'histoire humaine est parsemée de figures atteintes de ce type de défaillance morale et intellectuelle, et la dangerosité réside dans l'absence de limites, dans le refus de reculer. Un tel individu peut ordonner, manipuler, exploiter, utiliser et compromettre la vie des autres, rien que pour assouvir une obsession personnelle. Son arsenal est vaste : charme superficiel, mensonge systématique, promesses grandioses, accusations, menaces. Le but n'est pas seulement de conquérir le pouvoir, mais de prouver, coûte que coûte, qu'il est la mesure de tout.

Le pervers de grandeur ne cesse de nourrir sa propre mythologie, et pour cela il invente des ennemis, des complots, une histoire qui lui donne un rôle central, sinon messianique. Quand la haine s'ajoute à la folie, la haine d'un groupe, d'un peuple, d'une ethnie, ou de tout ce qui incarne l'autre, l'étranger, l'altérité, alors la violence devient presque inévitable. La haine sert de motivation, de justification, d'alimentation à son discours, jusqu'à faire oublier que la quête originelle était personnelle : se sentir puissant, indispensable, adoré. Le besoin d'un bouc émissaire est inhérent à sa psyché ; sans ennemi, son miroir ne renvoie plus son image idéalisée, et la rage revient, prête à se déchaîner.

Ce qui rend ce type de psychopathe particulièrement dangereux, c'est la capacité à attirer autour de lui ceux qui partagent une faille similaire, ou qui espèrent trouver en lui une revanche sur leurs propres échecs. La folie ne draine que des amateurs de violence, des âmes en mal de reconnaissance et de vengeance. Certains se sentent rejetés, humiliés par leur statut social ou scolaire. Ils voient dans le discours haineux du leader une revanche sur ce qu'ils ont subi ; ils s'y reconnaissent, à tort, comme dans un miroir fendu, pensant trouver enfin un sens à leur existence trop longtemps ignorée.

Ainsi, se crée une secte de haine, un groupe dont la cohésion ne repose pas sur un projet commun de progrès ou de justice, mais sur la colère et la frustration. Le leader narcissique sait manipuler ces sentiments. Il leur offre une langue commune, une victoire imaginaire, une justification de la violence : on devine un ennemi, on invente

un État, on proclame un président. Le peuple imaginé devient une simple option

sur une carte mentale qui n'existait pas auparavant. L'État proclamé n'a pour fondements que les délires du chef, couverts d'un vernis d'idéologie, d'une rhétorique presque religieuse de la grandeur.

Le premier remède à appliquer à un tel individu est donc de l'éloigner de la politique et de la parole publique, de tout discours qui pourrait amplifier son illusion. Les institutions démocratiques et morales doivent être les gardiennes de la distance : éloigner l'individu de toute tribune afin d'éviter que ses propos, érigés en doctrine, ne deviennent poison. Ce n'est pas seulement une mesure de prévoyance, c'est une nécessité pour protéger la société, pour briser l'effet d'entraînement sur ceux qui seraient prêts à le suivre.

Mais l'exclusion seule ne suffit pas si la société continue d'entretenir, volontairement ou non, des divisions internes : linguistiques, culturelles, religieuses, sociales. Le pervers de grandeur prospère lorsqu'il peut exploiter ces fissures. Il ne précise pas d'abord un programme concret ; il attise la peur de l'autre, de l'étranger, de celui qui parle, pense ou prie différemment.

Il séduit en jouant sur l'orgueil blessé de certains, sur l'impression d'avoir été dépossédé de son identité ou de sa dignité. Sa stratégie est simple, presque mécanique : il montre du doigt, il accuse la langue, la culture, la religion d'un autre groupe, et il transforme la haine en essence même de son message.

Nous concluons donc que ceux qui sont atteints de la folie des grandeurs agissent par la haine et sèment la haine, qui restera leur essence. Ils veulent gravir un trône sans l'ombre d'un peuple ; ils désirent un royaume qu'ils inventent et possèdent seuls, même si, pour cela, il faut que les autres meurent, s'entre-tuent, perdent tout ce qu'ils possèdent. Leur obsession n'est pas de gouverner pour le bien commun ; c'est de posséder le pouvoir comme une idole.

Face à cette réalité, la vigilance est le seul voile protecteur. Il faut reconnaître les signes : grandiosité extrême, besoin obsessionnel d'admiration, absence de remords, mise à l'écart de la morale commune, volonté de dominer et de détruire l'autre. Il faut nommer la folie dès qu'elle se montre, avant qu'elle ne prenne racine, avant qu'elle ne défigure un pays tout entier. Car l'ambition démesurée et le narcissisme ne sont plus simplement des traits de caractère quand ils se conjuguent à la haine : ils deviennent un brasier qui peut transformer une nation en cendres. Ainsi, l'histoire, si elle doit apprendre quelque chose, doit apprendre à reconnaître ces délires avant qu'ils ne s'incarnent en actes. Elle doit se souvenir que la grandeur véritable ne s'impose pas par la folie ni par la haine, mais par la capacité à comprendre l'autre, à partager, à construire un destin commun. La folie des grandeurs ne se contente pas de rêver un empire : elle détruit la possibilité d'un avenir commun. Et le narcissique, dans sa solitude grandiose, ne laissera derrière lui que le silence, le désespoir et la ruine des espoirs d'un peuple.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration

Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>

E-mail: infos@lequotidien-oran.com

publicite@lequotidien-oran.com

admin@lequotidien-oran.com

lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion: Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité » - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - **Téléphone** : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - **Fax** : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Code de la route Ce qui va changer



M. Aziza

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présenté mardi devant la commission des transports de l'APN le projet de loi portant code de la route. Si le facteur humain qu'il s'agisse du conducteur, du passager ou du piéton demeure l'une des principales causes des accidents de la circulation, l'esprit de ce nouveau code se veut global. Il vise à responsabiliser l'ensemble des acteurs concernés, notamment les formateurs des auto-écoles, les contrôleurs techniques, les importateurs et d'autres intervenants concernés par la sécurité routière.

Le projet de loi vise à réduire les accidents, renforcer la sensibilisation et durcir les sanctions pour les infractions graves, conformément aux orientations du président de la République. Le ministre a rappelé que durant la période de 2022 à 2024, 24.644 accidents ont été enregistrés, causant plus de 33.000 blessés et 3.159 décès, avec un coût estimé à près de 230 milliards DA pour le Trésor public en 2022.

Il convient aussi de rappeler que la chargée de l'information à la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR), Mme Fatima Khellaf, avait mis en garde contre la hausse continue et inquiétante des accidents de la circulation enregistrée cette année, lors de son passage tout récemment à la Chaîne 1 de la Radio nationale.

NOUVELLES CONDITIONS POUR L'OBTENTION DU PERMIS DE CONDUIRE

Le projet de loi revoit les modalités d'accès au permis de conduire et au certificat d'aptitude professionnelle. Le dépôt du dossier devra inclure un certificat médical confirmant l'aptitude à la conduite ainsi que des analyses attestant l'absence de consommation de stupéfiants. Une formation théorique ou pratique devient obligatoire selon la catégorie du permis, en plus d'un examen médical périodique intégrant un dépistage de stupéfiants. Le nouveau texte prévoit également l'encadrement renforcé de la conduite professionnelle. Le nouveau projet accorde une importance particulière à la formation et au recrutement des conducteurs professionnels, notamment pour le transport collectif, le transport scolaire, les taxis, ainsi que le transport de marchandises et de produits dangereux.

Cette nouvelle approche est nécessaire notamment avec l'implication confirmée des véhicules lourds dans la hausse du nombre des accidents et des victimes. La chargée de l'information de la DNSR avait affirmé sur les ondes de la Chaîne 1 que « l'implication des bus de transport de voyageurs a augmenté de 2,63%, soit 787 accidents. Quant aux camions, remorques et semi-remorques, leur taux d'implication dans les accidents a connu une hausse de 7%, avec des accidents souvent en chaîne, entraînant un nombre élevé de morts et de blessés ». Le projet prévoit par ailleurs d'équiper les agents de contrôle en outils technologiques « paiement électronique des amendes, appareils de dépistage de stupéfiants et dispositifs de pesage des charges aux points de contrôle ».

Par ailleurs, le projet de loi impose la prestation de serment aux contrôleurs techniques, experts des mines et experts agréés, afin de renforcer la crédibilité du contrôle des véhicules. Le projet criminalise la délivrance de procès-verbaux comportant des omissions ou des informations fausses et engage la responsabilité civile et pénale de tous les intervenants impliqués dans le contrôle ou la délivrance du permis. La responsabilité pourra également être engagée contre les auto-écoles, les centres de formation, les organismes de maintenance routière, ainsi que les fabricants, importateurs et distributeurs de pièces de rechange contrefaites ou non conformes.

DURCISSEMENT DES SANCTIONS ET MESURES DE PRÉVENTION

Le projet de loi introduit un système national des points noirs destiné à centraliser les données relatives aux accidents, alimenté par les services de sécurité, la santé, la protection civile et d'autres intervenants. Sur le plan répressif, le projet classe les infractions au code de la route, selon leur gravité, en contraventions, délits et crimes. Des sanctions complémentaires sont prévues, telles que le retrait ou l'annulation du permis, la confiscation du véhicule et l'obligation pour le contrevenant de suivre, à ses frais, une formation en sécurité routière, assortie éventuellement d'un examen médical.

Le texte propose également d'instaurer une Journée nationale de la sécurité routière et de créer, au niveau des communes, des cellules de veille chargées d'identifier les points noirs sur les routes.

Tebboune reçoit le président du parti El Fadjr El Djadid

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, le président du parti El Fadjr El Djadid, M. Tahar Benbaibèche.

L'audience, qui entre dans le cadre des rencontres avec les chefs des partis politiques, s'est déroulée en présence du conseiller auprès du président de la

République chargé des affaires politiques et des relations avec la jeunesse, la société civile et les partis politiques, M. Mustapha Saïdj.

Raina
Raïkoum
El yazid Dib

Du mak au mik c'est un peu comique n'est-ce pas ? Un micmac de super-

L'imposture d'un mak-caque

poussée jusqu'à vouloir faire d'une association terroriste, sectaire, appendiculaire; une provocation

cherie. L'on ne s'amuse pas avec l'identité, elle n'est pas un bien vacant. C'est une appartenance indissociable. Un tout. Comme un peuple. Un et unique. Ce n'est pas un mak-aque supplétif, agissant sous contrat de vassalité, nourri à la gamelle de la félonie qui aura à secouer un continent, chahuter une histoire ou charcuter l'unité d'une épiderme.

Un pays qui, malgré les douloureuses péripéties, les crises cycliques et la désarticulation des équilibres internationaux est resté, tout de même debout; continuera à l'être.

Pour son attachement génétique à ses propres fondamentaux. L'on ne pardonne pas une position à contre-courant d'un mouvement normalisateur. Comme l'on n'oublie pas qu'il est le dernier rempart qui subsiste encore à relever, haut son nif. L'on ne pardonne pas sa fierté imprescriptible d'avoir eu l'une des plus glorieuses révolutions. Celle-ci demeure tel un os dur coincé dans la gorge d'un gosier colonial et de ses aigris qui se goinfrent encore du sein oasiste de leurs géniteurs.

L'arrogance haineuse n'hésite pas à semer les facteurs de la discorde. L'outrecuidance est

d'Etat. Ce qui n'a pu se réaliser du fameux temps de «diviser pour régner» ne pourra avoir un teint séparatiste à imprimer sur une société soudée par sa pluralité et rivée à sa diversité.

Susciter l'illusoire désir indépendantiste, stimuler les clivages régionaux et cultiver la division n'aura pas à affecter le lien social, qui tire ses racines des profondeurs de la nation algérienne. Le jeu est clair et hermétiquement fermé quand des affaires touchant à l'intégrité et la sécurité du territoire sont traitées avec vive fermeté. Sansal, ses desseins et ses acolytes en sont l'illustre illustration.

Devant de tels défis qui ne sont plus à démontrer, il est impératif que tous les acteurs sociopolitiques soient fixés dans un front national uni et solidaire. C'est au pouvoir de s'entourer de tous les citoyens en rendant la mobilisation un devoir sacré. Un État n'est pas puissant, uniquement par son arsenal militaire ou ses fonds monétaires, toute sa force est à puiser dans la force unifiée de tout son peuple. Novembre en témoigne. Il n'y a pas de place pour des «makaks» dans un pays d'hommes vaillants où seuls les lions y tiennent la garde.

E-commerce international La BDL lance le paiement en ligne vers l'Algérie via Mastercard

La Banque de développement local (BDL) a annoncé, mercredi dans un communiqué, le lancement d'un service de paiement électronique depuis l'étranger vers l'Algérie via les cartes internationales Mastercard, «une première du genre» sur la place financière nationale.

Cela intervient après lancement du même service par cette banque publique, via le réseau Visa en mai dernier, une démarche qui devrait soutenir l'entrée de devises en Algérie. Ainsi, les entreprises algériennes pourront désormais commercialiser leurs produits et services à l'étranger au moyen d'une plateforme électronique «sécurisée et conforme aux standards internationaux», connectée aux réseaux Visa et Mastercard, précise le communiqué. Cette initiative vise, selon la même source, à renforcer la présence de l'offre algérienne sur les marchés étrangers,

qu'il s'agisse de biens ou de services, et à valoriser les capacités de l'industrie nationale dans différents secteurs économiques.

L'adhésion à ce service se fait de manière «simple et rapide», ajoute le communiqué, indiquant qu'il est «accessible à l'ensemble des entreprises algériennes souhaitant accepter des paiements internationaux, qu'il s'agisse d'une startup, d'une petite ou moyenne entreprise, ou d'une grande entreprise, sous réserve du respect des exigences réglementaires en matière d'e-commerce et de conformité financière». A travers le lancement de ce service, la BDL «confirme son rôle de pionnier dans la modernisation des services bancaires, en tant que première et seule banque à offrir ce type de solution», souligne la banque, rappelant les résultats «positifs» enregistrés via le réseau Visa.

Depuis son lancement en mai

dernier (avec le réseau Visa), le service de paiement électronique vers l'Algérie via les cartes internationales a connu une progression notable, avec un volume de transactions dépassant 1 million d'euros, provenant de prestations réalisées notamment dans les segments du tourisme, des services téléphoniques et des voyages.

Ce niveau d'activité «confirme l'intérêt croissant pour ce type de service et son potentiel à accompagner les entreprises et particuliers dans l'expansion de leurs activités à l'international», ajoute la banque.

Avec le lancement de ce service, «la banque réaffirme son engagement à accompagner les entreprises algériennes dans leur transformation numérique et leur ouverture sur les marchés internationaux, en s'appuyant sur la complémentarité des solutions Visa et Mastercard», conclut le communiqué.

Pluies sur quatre wilayas du sud du pays

Des pluies affecteront, aujourd'hui et demain, quatre wilayas du sud du pays, selon un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis, mercredi, par l'Office national de météo-

rologie. Cette alerte de niveau «Orange» concerne les wilayas de Bechar et Beni Abbes, où les quantités de pluies varieront entre 20 et 30 mm, durant la validité du BMS, soit jeudi de 09h00

à 23h00, précise la même source. Les pluies affecteront également les wilayas de Timimoun et Adrar, de jeudi à 15h00 à vendredi à 09h00, avec des quantités estimées entre 20 et 30 mm.

Algérie – Argentine

■ Quand un match devient un pays qui se raconte



Par Laïla Bechetoula

Il y a des matchs que l'on attend pour leur enjeu sportif, et des matchs que l'on attend pour ce qu'ils réveillent en nous. Celui du 17 juin 2026, à Kansas City, à une heure du matin, entre l'Algérie et l'Argentine, appartient à une troisième catégorie, plus rare, plus exigeante : celle des matchs qui ne racontent pas seulement une équipe, mais un pays tout entier. Il ne s'agit pas d'un premier tour de Coupe du monde, mais d'un instant où l'histoire, le doute, l'espoir et la fierté se mettent à parler la même langue.

Depuis que la FIFA a officialisé l'affiche, quelque chose a circulé dans l'air algérien, une forme de tension positive, une énergie ancienne qui resurgit sans prévenir. On aurait pu imaginer la crainte, la prudence, la modestie. Mais non : c'est l'élan qui a répondu. Un élan presque instinctif. « Hadi hiya » — cette phrase populaire, presque anodine, qui porte pourtant en elle la manière algérienne d'accueillir les défis. Nous n'avons jamais été intimidés par la démesure. C'est même souvent là que nous devenons nous-mêmes.

Car l'Algérie a une relation particulière à l'improbable. C'est dans l'impossible que ce pays trouve son axe. On l'a vu en 1982 contre l'Allemagne de Rummenigge. On l'a vu en 2014 contre l'Allemagne de Neuer, quand un onze vêtu de vert a obligé la meilleure équipe du monde à courir, douter, souffrir, vaciller. On l'a vu en 2019, dans les rues, les maisons, les cœurs, lorsque le pays entier a compris que le football pouvait servir de miroir à sa propre dignité.

Aujourd'hui, l'histoire frappe de nouveau à la porte. Mais elle frappe autrement. Parce qu'en 2026, l'Argentine n'est plus la machine imparable qu'elle était en 2022. Messi aura trente-huit ans. Otamendi aussi. Un cycle s'achève, un souffle s'essouffle, et l'équipe qui paraissait immortelle à Doha n'est plus aussi invincible sur les terrains américains. Personne n'a défendu un titre mondial depuis 1962. Le football a ses lois : la gloire vieillit plus vite que le talent.

En face, l'Algérie a quelque chose qu'elle n'avait plus depuis longtemps : un projet, une cohérence, une respiration collective. Vladimir Petković n'est pas un magicien, mais il a fait ce que les bons architectes savent faire : reconstruire en silence. Ramasser les morceaux, redonner un centre de gravité, installer une logique, une méthode, une manière de penser le jeu. Avec lui, l'Algérie a retrouvé de la densité. Des lignes plus serrées, un pressing mieux calibré, des phases offensives plus courtes, plus tranchantes. Quinze victoires en vingt matchs, cinquante-deux buts, dix-neuf encaissés : les chiffres ne disent pas tout, mais ils disent déjà beaucoup.

Et dans cet édifice qui se construit, deux forces se complètent : celles qui viennent de loin, et celles qui arrivent.

La première catégorie s'appelle Riyad Mahrez. Il sera, sauf miracle du temps, à sa dernière Coupe du monde. Il n'a plus à prouver quelque chose à qui que ce soit. Il a déjà écrit son nom sur les pelouses anglaises, européennes et africaines. Il



connaît la lumière et l'ombre, les trophées et les tempêtes. Mais il lui reste une phrase à écrire, une seule, la plus importante : celle qu'il voudra laisser au peuple dont il porte les couleurs depuis bientôt dix ans. C'est dans ce genre de moment que les grands joueurs deviennent des monuments.

La seconde catégorie s'appelle Aït-Nouri, Boulanani, Gouiri, Zinedine Zedan. Une jeunesse libre, rapide, électrique. Des joueurs qui n'ont rien à perdre et tout à prouver. Ils n'ont pas l'épaisseur historique de leurs aînés, mais ils ont autre chose : la légèreté de ceux qui ne portent pas encore les cicatrices des défaites passées. Des joueurs qui arrivent dans un moment où l'Algérie n'attend pas d'eux la perfection, mais l'audace.

Et c'est peut-être cela qui peut faire vaciller l'Argentine. Car cette équipe n'est pas seulement vieillissante. Elle est lourde de son propre mythe. Lourde d'un Messi qui avance vers la fin. Lourde d'un titre qu'elle doit défendre. Lourde d'un statut qui peut paralyser. Le monde entier scrutera son premier match. L'ombre de la performance passée pèsera sur chaque geste. L'Algérie, elle, n'aura rien de cela : elle avancera légèrement, presque joyeusement, comme une équipe qui n'obéit qu'à sa propre histoire.

Certains observateurs étrangers ont déjà averti. Un journaliste d'ESPN a expliqué que si une équipe devait faire tomber l'Argentine dans cette phase de groupes, ce serait l'Algérie : « parce qu'elle joue avec une intensité que l'on ne peut pas entraîner ». À Buenos Aires, le quotidien Olé a parlé d'un « adversaire dangereux lorsqu'il se sent sous-estimé ». Ils ont raison. L'Algérie n'aime rien tant que les rendez-vous où personne ne l'attend.

Mais ce match ne sera pas simplement une confrontation tactique. Il sera une scène. Une scène où se jouera quelque chose de plus profond. Le football, en Algérie, est un espace d'identité. Il est un laboratoire émotionnel. Il est une manière d'exister dans un monde qui ne nous accorde pas toujours la place que nous méritons. Il est ce moment où la nation entière respire avec une seule poitrine, pense avec un seul cœur, parle avec une seule voix.

C'est cela, finalement, que l'Argentine n'aura pas. Non pas le talent — elle en regorge. Non pas l'expérience — elle en déborde. Mais cette fièvre qui n'appartient qu'aux peuples qui ont beaucoup perdu et beaucoup survécu. Cette obstination à transformer l'impossible en étape. Cette manière de jouer avec l'âme et non avec le seul entraînement.

Le 17 juin, le monde verra un génie nommé Messi. Il verra aussi une équipe algérienne. Mais il verra surtout une nation en train de se raconter. Une nation qui ne cherche pas la gloire facile. Une nation qui, chaque fois qu'elle entre dans une grande nuit, y entre comme on entre dans une vérité.

Alors, que peut-il se passer ? Tout, absolument tout. Le football refuse les certitudes. Mais une chose demeure : l'Algérie ne se présentera pas pour regarder. Elle se présentera pour intervenir.

Et si la Coupe du monde commence vraiment ce jour-là, alors elle commencera par une déclaration.

Messi a les titres. L'Algérie a ce qu'il n'aura jamais : un peuple qui joue avec son âme.

Stratégies néo-coloniales
et unité algérienne

■ La permanence d'une résistance

Par Salah Lakoues

Diviser pour régner, un vieux réflexe impérial. Depuis des siècles, les puissances coloniales ont perfectionné une méthode simple mais redoutable : diviser pour régner.

Fragmenter les sociétés, exacerber des identités locales, manipuler les représentations politiques ou ethniques pour mieux affaiblir un État et s'approprier ses ressources.

L'Algérie, dont l'unité s'est forgée dans le feu d'une guerre de libération sans équivalent, reste l'un des rares pays à avoir systématiquement déjoué ces stratégies. Et pourtant, les tentatives n'ont jamais cessé — hier comme aujourd'hui.

LA CONTINUITÉ HISTORIQUE DES STRATÉGIES DE FRAGMENTATION

Les politiques de division, héritage direct du colonialisme, perdurent sous des formes plus subtiles dans l'ère post-indépendance.

Les puissances occidentales, cherchant à préserver leur influence géopolitique et économique, notamment sur les pays riches en ressources naturelles, ciblent en priorité les nations disposant de pétrole, de gaz ou de richesses minières. L'objectif : recomposer des territoires affaiblis pour mieux contrôler les flux énergétiques.

Dans ce contexte, l'Algérie n'a jamais cessé d'être un enjeu stratégique majeur.

BUREAUX ARABES : LES PREMIERS LABORATOIRES DE LA DIVISION

Durant la colonisation française, les bureaux arabes ont été l'outil privilégié de l'administration coloniale pour entretenir rivalités tribales, régionales et socio-économiques.

Leur mission était claire : empêcher l'émergence d'une conscience nationale unifiée.

Cette stratégie, pourtant méthodique, n'a pas empêché l'apparition d'un sentiment national puissant qui culmina en 1954.

DE GAULLE ET LA TENTATION DE LA PARTITION

Pendant la guerre d'indépendance, le général de Gaulle a testé plusieurs scénarios visant à découper l'Algérie, y compris des projets de partition autour d'enclaves stratégiques : Maintien d'un « État pied-noir » au nord, Sanctuarisation du Sahara pour ses richesses pétrolières, Fragmentation régionale basée sur des identités instrumentalisées.

Quatre années durant, il s'est épuisé à élaborer des stratégies de division.

Mais la cohésion du peuple algérien — dans les maquis, dans les villes, dans la diaspora — a rendu ces plans inapplicables. L'échec français fut total.

L'UNITÉ NATIONALE : UNE CONSTANTE HISTORIQUE

L'Algérie n'a jamais plié face aux projets de division.

L'un des moments les plus éclatants de cette vérité fut inscrit dans l'histoire le 11 décembre 1960. Ce jour-là, alors que la France coloniale tentait de préparer la partition du pays, des millions d'Algériens sont descendus dans les rues d'Aïn Témouchent, d'Alger, Oran, Constantine et de dizaines d'autres villes.

Des foules immenses, disciplinées et puissantes ont porté un message unanime et clair : « L'Algérie est une, l'Algérie est indivisible, l'Algérie sera indépendante. » Cette manifestation fut un défi direct à l'armée coloniale, aux blindés, aux couvre-feux et aux balles. Elle a rendu impossible le projet français de diviser l'Algérie en zones « européennes » et « musulmanes ».

Le 11 décembre 1960 fut un référendum populaire avant l'heure, une proclamation collective affirmant que l'unité nationale ne se négocierait pas. Depuis ce jour, aucune tentative de partition, qu'elle soit interne ou externe, n'a réussi à s'imposer. L'Algérie est restée un bloc uni. Et elle le restera.

LA DIASPORA ALGÉRIENNE : UNE FORCE ET NON UN LEVIER DE MANIPULATION

Contrairement à d'autres expériences internationales où la diaspora est instrumentalisée pour affaiblir l'État d'origine, les tentatives de manipulation de la diaspora algérienne ont toujours échoué.

Déjà durant la guerre d'Algérie, les travailleurs algériens en France constituaient un bras logistique, financier et politique essentiel du FLN, au point de devenir une branche stratégique du combat pour l'indépendance.

Aujourd'hui encore, les tentatives modernes de fragmentation via des réseaux extérieurs ou des cercles identitaires instrumentalisés restent sans effet durable.

L'unité historique, mémorielle et politique de cette diaspora en fait un rempart et non une brèche.

LE CAS DU SOUDAN : QUAND LA DIVISION DEVIENT CHAOS

Le Soudan offre un exemple frappant de fragmentation encouragée de l'extérieur.

En 2011, l'argument religieux a servi de justification à une partition présentée comme solution politique.

Résultat : un Sud-Soudan plongé dans une guerre civile permanente, devenu un terrain d'ingérences étrangères et d'exploitation incontrôlée des ressources.

La balkanisation, qui devait stabiliser, n'a fait que détruire.

LA LIBYE : UNE FRAGMENTATION ORCHESTRÉE

L'intervention de 2011 a ouvert la voie à un éclatement de l'État libyen en deux entités rivales :

Un gouvernement reconnu à Tripoli, Un pouvoir militaire dominant l'Est et la majorité du territoire. Les fractures anciennes — identitaires, tribales, régionales — ont été réactivées, encouragées et instrumentalisées.

Aujourd'hui encore, la Libye reste un espace vulnérable, menacé de pourrissement « à la somalienne », où les intérêts énergétiques jouent un rôle déterminant.

L'IRAK : LA STRATÉGIE DE LA DIVISION APPLIQUÉE AU PÉTROLE

Après 2003, l'Irak est devenu l'un des laboratoires les plus flagrants du néo-colonialisme contemporain. Fragmentation communautaire, effondrement institutionnel, divisions confessionnelles exacerbées...

Tout y a été mis en œuvre pour neutraliser un pays disposant de l'une des plus grandes réserves de pétrole au monde.

L'objectif était transparent : Un État affaibli ne peut contrôler ses ressources ni peser géopolitiquement.

L'ALGÉRIE FACE AUX NOUVELLES FORMES DE DÉSTABILISATION

À la lumière de ces précédents, les tentatives contemporaines visant à instrumentaliser la question kabyle ou à mobiliser des réseaux en diaspora ne relèvent ni de l'innocence ni de la liberté d'expression.

Elles s'inscrivent dans une ligne directe de stratégies de division, visant à tester les lignes rouges algériennes.

Mais l'histoire récente et ancienne le montre : L'Algérie oppose une résistance unique sur le continent, faite de :

Cohésion populaire, Mémoire partagée, Institutions forgées dans la lutte, Vigilance stratégique constante.

LA LEÇON ALGÉRIENNE

L'Algérie demeure l'un des rares pays à avoir systématiquement déjoué les opérations de fragmentation qui ont détruit tant d'autres États.

Sa cohésion nationale, son histoire révolutionnaire et sa vigilance diplomatique en font un cas d'école : un pays que l'on ne divise pas, un pays que l'on ne soumet pas.

« Ceux qui tentent encore de fracturer l'Algérie finiront, comme leurs prédécesseurs, brisés par l'unité d'un peuple que nul empire n'a jamais réussi à soumettre. »

SNMG : au-delà d'un chiffre, un mécanisme salarial

Par Rachid Boudina*

Le Salaire National Minimum Garanti (SNMG) est souvent perçu comme un simple filet de sécurité pour les bas salaires. Une analyse plus complète montre qu'il constitue un paramètre légal et technique qui influence la structure des rémunérations, la hiérarchie professionnelle et la progression des carrières, tant dans le secteur économique que dans la fonction publique.

QU'EST-CE QUE LE SNMG ?

Le SNMG est défini par décret comme étant le plancher légal de rémunération brute, soit mensuelle soit horaire, applicable à tout salarié à temps plein. Son objectif officiel est de garantir un revenu minimal à tout salarié, mais son rôle dépasse largement la simple protection : il influence la manière dont les grilles salariales sont conçues et appliquées dans différents secteurs.

LES COMPOSANTES DU SNMG

Pour déterminer si un salarié est au-dessus ou égal au SNMG, on prend en compte certaines composantes de sa rémunération :
-le Salaire de base : le revenu attribué selon la qualification et le poste, ou grade occupé.
-les Indemnités ou primes permanentes : par exemple, primes liées à l'expérience, à la qualification ou au poste de travail (grade et échelon dans la fonction publique), lorsqu'elles sont régulières.
- et, ce qui n'est pas très connu, les avantages en nature : logement, repas ou transport fournis par l'employeur, à condition qu'ils soient convertis et évalués en argent et fournis de manière régulière.
Certaines composantes ne sont jamais intégrées : primes ponctuelles ou exceptionnelles, remboursements de frais ou prestations sociales. Ainsi, le SNMG ne reflète que ce qui constitue un revenu régulier et prévisible. Pour les détails, il vaut mieux se reporter aux différents décrets, à différents époques qui fixent la valeur du SNMG et ses éléments constitutifs.

LE SNMG COMME PLANCHER ET RÉFÉRENCE

Le SNMG fonctionne comme un plancher obligatoire pour toutes les rémunérations. Aucun salarié à temps plein ne peut percevoir un revenu inférieur à ce seuil, qu'il appartienne au secteur économique ou à la fonction publique. Cette distinction est importante.
Dans le secteur économique, les salaires sont définis par contrat, convention collective ou négociation d'entreprise. Dans la fonction publique, le salaire est calculé au moyen d'un système indiciaire : un indice de base, multiplié par la valeur du point indiciaire, auquel s'ajoutent certaines indemnités statutaires.

EFFET SUR LES PREMIERS NIVEAUX DE GRILLE

Lorsque le SNMG est revalorisé et que les rémunérations les plus basses de la grille salariale sont inférieures au nouveau seuil, un ajustement est nécessaire :
-Secteur économique : l'employeur relève le salaire de base ou ajoute une indemnité permanente pour atteindre le seuil légal.
-Fonction publique : les indices et échelons restent formellement en vigueur, mais la rémunération est complétée par une indemnité différentielle de revenu afin d'atteindre le SNMG. On parle alors d'un plancher « extrastatutaire », qui agit sur la rémunération réelle sans modifier immédiatement les paramètres indiciaires.
Effets sur les écarts salariaux
L'intégration du SNMG produit une revalorisation prioritaire des bas salaires. En conséquence :
-Dans le secteur économique, les écarts entre coefficients de grille peuvent se réduire, notamment aux premiers niveaux.
-Dans la fonction publique, les écarts entre indices subsistent sur le plan réglementaire mais ils ne se traduisent financièrement que lorsque les indices dépassent le seuil légal.
Ces phénomènes sont mécaniques : ils résultent de l'application d'un seuil uniforme aux systèmes de rémunération existants.
L'usage accru des indemnités
Pour atteindre le SNMG, les employeurs et l'ad-

ministration ont souvent recours aux indemnités permanentes :
-Dans le secteur économique, elles sont définies par contrat ou convention.
-Dans la fonction publique, elles prennent la forme de dispositifs indemnitaires spécifiques comme le seuil légal sans modifier les indices de base.
Ce mécanisme modifie la composition des rémunérations, en augmentant la part des indemnités par rapport au salaire de base.

PROGRESSION DE CARRIÈRE ET PERCEPTION FINANCIÈRE

L'avancement reste administrativement et juridiquement valide, mais son impact financier immédiat peut être limité :
-Dans le secteur économique, une promotion ou

L'hypothèse de la compression salariale
La revalorisation du SNMG agit prioritairement sur les bas salaires. Or, faute de revalorisation proportionnelle des niveaux intermédiaires, cette dynamique entraîne un phénomène où l'écart de salaire entre les salariés des premiers niveaux et ceux qui sont mieux classés se réduit.
Dans le secteur économique :
-les écarts entre catégories se réduisent,
-les coefficients conventionnels perdent de leur signification économique,
-la hiérarchie salariale tend à se recomposer autour de primes fixes.
Dans la fonction publique :
-la compression est plus silencieuse, mais plus structurelle,
-l'écart entre indices n'apparaît plus dans la rémunération effective,
-la progression indiciaire devient, pour un temps, purement nominale. Dans les deux cas, le SNMG

Comparaison entre secteur économique et fonction publique		
Secteur Économique	Effet principal	Particularité
Fonction publique	Plancher contractuel Plancher extrastatutaire	Compression possible des écarts, usage accru des indemnités Neutralisation temporaire des indices bas, indemnités complémentaires pour atteindre le seuil légal

un passage à un échelon supérieur peut être absorbé par le SNMG si le salarié est situé aux bas niveaux de la grille.
-Dans la fonction publique, un échelon ou un grade supérieur conserve sa valeur administrative, mais n'entraîne pas nécessairement une augmentation réelle du salaire tant que l'indice reste inférieur au SNMG. Ainsi, la perception de la progression salariale dépend de la position relative du salarié par rapport au seuil minimal.
Conséquences pour les finances et la gestion des grilles salariales
Le SNMG a un impact direct sur les charges sociales et fiscales : cotisations CNAS, contributions CNR, base imposable à l'IRG.
-Dans le secteur économique, l'ajustement est contractuel et flexible.
-Dans la fonction publique, il relève de décisions réglementaires et impacte la masse salariale globale de l'État. Les mécanismes transitoires permettent de gérer cette contrainte sans modifier immédiatement la grille indiciaire.

protège le revenu minimal, influence la structure de la rémunération, les écarts salariaux et la progression de carrière, mais il ne juge pas de la performance ni ne modifie la hiérarchie des emplois dans le secteur économique ou celle des grades de la fonction publique. En revanche, il fragilise la lisibilité de la hiérarchie professionnelle.
Conclusion
Le SNMG algérien dépasse sa fonction de simple filet de sécurité pour les bas salaires. Il constitue un élément structurant des systèmes de rémunération, qui produit des effets observables et mécaniques :
-revalorisation des bas niveaux,
-compression relative des écarts,
-recours accru aux indemnités,
-visibilité limitée de la progression salariale à certains niveaux.
Le SNMG illustre ainsi comment un simple paramètre légal peut refaçonner la structure et la dynamique des rémunérations.
**inspecteur en chef de la fonction publique, retraité*

Face à l'évolution de l'insécurité routière que faire ?

Par Brahim Lakhlef*

Les données statistiques nationales et internationales sur les accidents routiers classent les routes algériennes parmi les plus meurtrières au monde.
Les données fournies par l'organisation mondiale de la santé, sur le nombre de morts pour 100.000 habitants par pays pour l'année 2021 vont nous permettre de comparer le niveau des routes algériennes avec celui des pays qui possèdent une bonne sécurité routière pour tirer les leçons et voir dans quelle mesure notre pays peut s'inspirer des démarches retenues et appliquées par ces pays et dont les résultats sont intéressants.
Le nombre de morts dans les accidents routiers pour 100.000 habitants est de 18.3 pour l'Algérie, Egypte : 9.4, la Belgique : 4.6, l'Espagne : 3.5, Royaume-Uni : 2.4, Allemagne 2.2, Suède 2.1. En d'autres termes, le taux de mortalité dans les routes algériennes est huit fois supérieur aux taux enregistrés par des pays comme l'Allemagne et la Suède.

Ces comparaisons nous confirment l'ampleur du désastre causé par nos routes et l'inefficacité des mesures retenues et appliquées à ce jour.
En Europe, bien que le réseau routier ait été multiplié durant des décennies par 3.4 et que le volume du parc véhicule connaît une évo-

lution continue, le taux de mortalité suit une tendance à la baisse depuis des années.
En 2024, les routes algériennes ont enregistré 3.740 morts et 35.556 blessés. L'évolution entre 2023 et 2024 est de 15%.
L'Allemagne enregistre un taux de 3 % durant la même période... Les premiers mois de l'année 2025 enregistrent 2.618 morts en 8 mois ce qui donne une prévision de fin d'année de 3.927, soit un taux d'évolution par rapport à 2024 de 5%.
Durant la période estivale, le nombre d'accidents augmente. En 2024 durant un mois et demi, il y a eu 188 morts et plus de 10.000 blessés. L'Allemagne, avec 84 millions d'habitants et plus de 49 millions de véhicules enregistre un nombre de morts inférieurs à celui de l'Algérie qui a 42 millions d'habitants et environ 7.7 millions de véhicules.
Les causes sont multiples et relèvent aussi bien de l'individu que de la formation, de l'éducation, des insuffisances de la réglementation, de la qualité des infrastructures et de la gestion quotidienne du trafic routier. La vitesse, le non-respect du code de la route, le refus du port de casques pour les motocyclistes et de l'utilisation de la ceinture de sécurité, sont les principales causes des accidents. L'erreur humaine est la cause de plus de 90 % des accidents mortels.
Il est inconcevable que des fêtes algériennes, la victoire de l'équipe nationale, les mariages, les départs ou retours des pèlerins, se trans-

forment en deuil par la faute et l'irresponsabilité de quelques chauffards qui font passer leur joie démesurée et imbécile avant la sécurité et la vie des citoyens, voire de leur propre vie. Les données statistiques de cette année confirment malheureusement ce constat.
Ces chiffres effarants nous contraignent à réagir et à essayer de rechercher les solutions possibles tirées des expériences de pays qui ont pu maîtriser cette situation catastrophique, pénibles pour de nombreuses familles et coûteuse aussi bien sur le plan humain que sur le plan financier. Les accidents de la route coûtent cher à la collectivité, de 3 à 5 % du PIB. Les accidents sont la cause première de la mortalité des jeunes de moins de 29 ans.
QUELLE FAIRE FACE À CETTE HÉCATOMBE QUELLE DÉMARCHES SUIVRE ?
La gravité de la situation et ses conséquences négatives aussi bien, sur le citoyen que sur l'ensemble de la collectivité a contraint des organisations internationales et une majorité de pays à retenir des programmes visant la réduction du nombre d'accidents routiers.
En plus de la modernisation des infrastructures, l'application d'une réglementation claire et efficace, la formation des conducteurs, une réglementation spécifique aux poids lourds et aux véhicules de transport, il est utile de connaître les principes fondamentaux qui ont conduit à la

réussite des politiques retenues par les pays qui connaissent les taux les plus bas dans la mortalité routière les plus bas.
La démarche allemande se caractérise par l'application du principe : zéro tolérance, le respect de la réglementation est strict et sans concession. On ne tolère aucune négligence.
Celle du Royaume-Uni s'appuie sur une présence permanente d'agents de sécurité routière sur l'ensemble du réseau routier et le recours aux techniques de surveillance des plus sophistiquées. En Suède, l'éducation, le comportement des conducteurs et une réglementation très stricte sont des caractéristiques fondamentales. Chaque pays a retenu et appliqué des mesures adaptées à son environnement propre en favorisant la sensibilisation et la formation. Les mesures concernent, notamment la modernisation du réseau routier, la formation des conducteurs, la sensibilisation permanente en s'appuyant sur la presse et en particulier la télévision, l'école et la mosquée, l'utilisation des techniques les plus modernes pour surveiller le réseau routier.
Il convient de faire un diagnostic objectif chiffré et prendre les mesures les plus adaptées à la nature des causes et au contexte algérien. Mais une chose est certaine, la sensibilisation, la formation, la responsabilisation, la tolérance zéro et la qualité des infrastructures demeurent des solutions incontournables.
**Economiste
Source des données statistiques : Banque mondiale, organisation mondiale de la santé, et la presse algérienne.*

L'insécurité routière en Algérie

Le tour de vis de Said Sayoud



Par Cherif Ali*

Près de 800 bus ont été impliqués dans des accidents au cours d'une période de 10 mois : dans 58% des accidents, l'excès de vitesse est le facteur principal, souvent en raison de pressions économiques exercées sur les conducteurs pour maximiser le nombre de trajets.

La vétusté du parc de véhicules est une autre cause majeure, avec des rapports indiquant que jusqu'à 70% des engins en circulation sont anciens.

Des facteurs humains, tels que l'inattention des conducteurs (utilisation de téléphones portables) et le non-respect du code de la route, sont également souvent cités.

Les ralentisseurs posés sur les routes nationales et urbaines, sont également pointés du doigt :
- Les installations ne respectent pas les dimensions et matériaux standards.
- Les dispositifs sont construits, hors de toutes normes de manière aléatoire ou improvisée.

Et le carnage continue dans une totale indifférence : un grave accident de la circulation, est survenu sur la route nationale reliant Béchar à Tindouf ; il a fait au moins 14 morts et 34 blessés. Le bus a dérapé avant de se renverser.

Ce ne sont plus des accidents, mais un véritable terrorisme routier !

Acroire qu'on a plus de chance de mourir dans un accident de la route que du coronavirus ou tout autre virus. Des chiffres effarants qui témoignent de l'ampleur du drame répété et quotidien qui se déroule sur nos routes. Cet autre visage de l'incivisme a valu à l'Algérie d'être classée quatrième dans le classement établi par la Banque mondiale qui concerne le taux de mortalité pour 100.000 habitants à cause des accidents de la route.

Ces statistiques concernent toutefois l'année 2019.

Ce bilan macabre qui affiche des milliers de morts, sans compter le nombre effarant de blessés, ne semble pas atteindre la conscience des législateurs et autres responsables de la réglementation routière.

Les accidents de la route demeurent l'une des principales causes de décès et de traumatismes à l'échelle mondiale.

Chaque année, des millions de vies sont perdues et d'innombrables autres sont altérées de façon irréversible par ces événements tragiques.

Malgré les efforts déployés pour améliorer la sécurité routière, les accidents persistent, soulignant ainsi la nécessité d'une action concertée et proactive pour inverser cette tendance.

Divers facteurs, comme on l'a signalé supra, contribuent à la survenue des accidents de la route, parmi lesquels la vitesse excessive, la conduite sous l'influence de l'alcool ou de drogues, la distraction au volant et le non-respect des règles de circulation. De plus, les déficiences des infrastructures routières et les défaillances des véhicules jouent un rôle significatif dans la genèse de ces incidents.

Les pouvoirs publics, au lieu de briser cette spirale infernale des accidents de la route, se perdent en conjectures et placent le débat sur l'opportunité du permis de conduire à points.

Pire, note un éditorialiste, on réfléchit sur la nécessité d'augmenter les tarifs de contrôle technique et de certaines vignettes, plaçant ainsi l'esprit mercantile avant la sécurité des usagers de la route.

Loin d'être, toutefois, un problème algérien, les accidents de la route sont un véritable fléau planétaire.

D'après l'OMS, ce sont près de 1,4 million de personnes qui trouvent la mort tous les ans sur les routes.

L'insécurité routière est même devenue la 8e cause de mortalité dans le monde.

Elle est, surtout, la première cause de décès des jeunes de 15 à 21 ans et 1 enfant serait tué toutes les trois minutes.

Les Nations unies ne sont pas restées sourdes face à ce macabre constat et ont lancé dès 2011 « une décennie d'actions pour la sécurité routière », avec l'objectif de préserver la vie de 5 millions de personnes sur les routes du monde entier.

Le renforcement de la prévention routière s'avère être une mission compliquée, puisqu'une telle politique implique la participation de différentes institutions sans compter les forces de police et de gendarmerie nationales, et également la société civile.

Chez nous, les spots publicitaires ont inondé l'antenne pour appeler à la prudence et au respect du code de la route ; ce qui a conféré à l'opération, selon certains Algériens sceptiques, un sentiment de déjà-vu et de déjà entendu !

Une campagne chasse l'autre, dont il n'est resté que quelques messages qui auront tourné en boucle dans la routine de notre quotidien.

Toutes ces campagnes ont démontré que dans l'esprit des personnes interrogées, ces campagnes successives renvoient plus à « l'inéluctable qu'à la prévention » et que le problème est chez les autres !

L'heure n'est plus au constat et certains doutent encore de l'efficacité des campagnes de sensibilisation qui se répètent sans infléchir pour autant la courbe des victimes.

Certains experts estiment pourtant, que « le rôle des médias est nécessaire et la radio a tous les attributs de proximité et de rapidité pour être l'acteur de cette campagne qui aura l'avantage et le mérite d'ac-

compagner les conducteurs algériens sur les routes et les autoroutes, en diffusant au quotidien des messages de sagesse, de retenue, de respect du code de la route et surtout de la vie humaine ».

Ils affirment toutefois que « si le rôle des médias est nécessaire, il y va s'en dire qu'à elle toute seule, la communication n'arrêtera pas, à coup de spots publicitaires, les accidents de la route ».

Il n'en reste pas moins que la mort est présente sur nos routes à chaque virage : On perd la vie par fatalité. Par imprudence surtout !

Donc, chaque année, des personnes meurent sur les routes et des milliers d'autres sont blessées à divers degrés.

Et les conséquences sont profondément dévastatrices, affectant à la fois les individus et les communautés dans leur ensemble. Outre les pertes en vies humaines, ces accidents entraînent des blessures graves, des incapacités permanentes et des souffrances psychologiques considérables pour les survivants et leurs proches.

Sur le plan économique, les coûts associés aux soins médicaux, à la réparation des véhicules et aux pertes de productivité sont astronomiques, pesant lourdement sur les systèmes de santé et les économies nationales.

Les autorités donnent l'impression d'avoir intégré cette situation même si elles réaffirment, chaque année, leur volonté d'éradiquer le phénomène.

La réalité des chiffres reste implacable. Les automobilistes sont livrés à eux-mêmes. La route, c'est une jungle goudronnée où certains chauffards se permettent des pointes de vitesse à plus de 200 km/heure !

S'agissant de la « Délégation nationale de prévention et de sécurité routière », il faut dire qu'il ne s'agit pas d'une trouvaille algérienne dès lors où la délégation proposée s'inspire de ce qui existe déjà par ailleurs, en France, et qui est dénommée : « Délégation à la prévention et la sécurité routières », à la différence que cette instance donne la priorité au volet répressif de la sécurité routière, car le ministère de l'Intérieur français est l'un des acteurs historiques majeurs de la sécurité routière et les récentes réformes administratives ont renforcé ses responsabilités en la matière : avec le rattachement de la Gendarmerie nationale au ministère de l'Intérieur, il a autorité directe sur les deux forces chargées de faire respecter les règles de la sécurité routière : police et gendarmerie.

Ce rapprochement lui permet de renforcer la cohérence de la lutte contre l'insécurité routière qu'il mène sur le terrain.

En comparaison, comme chacun le sait, si la police nationale relève de l'autorité du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, la gendarmerie ou « Darak El Watani » comme elle est appelée officiellement, relève de la tutelle du ministère de la Défense nationale.

L'on retient tout de même la bonne volonté des autorités qui semblent, cette fois-ci, avoir

intégré cette question de la violence routière, question cruciale au demeurant, qui a amené de par le monde, des hommes d'Etat à s'en saisir dès leur investiture.

Jacques Chirac, par exemple, qui, peu après sa réélection en 2002, a inscrit dans son programme « la sécurité routière » comme l'un des trois chantiers prioritaires de son nouveau quinquennat avec deux autres thèmes plus consensuels : « la lutte contre le cancer » et « l'insertion des handicapés » !

Et son Premier ministre d'alors, Jean Pierre Raffarin, avait affirmé, pour sa part, « qu'on ne peut plus parler de l'insécurité routière avec des mots qui montent, mais avec les vrais mots, les mots de violence, de délinquance, les mots, quelquefois, d'assassinats » !

De ce qui précède, on ne doit plus, désormais, se contenter d'une campagne ponctuelle et se dire qu'on a fait le boulot !

L'action de sensibilisation aux dangers de la route doit se prolonger dans le temps :

1. Pour devenir, par exemple, un « thème d'action et de communication privilégié » pour les walis et les maires !

2. Elle doit aussi donner naissance à un « continuum éducatif » qui doit être mis en place et enseigné à l'école primaire en passant par le collège et le lycée !

Pour mémoire, lors d'une réunion du Conseil des ministres en 2022, il avait souligné que les accidents de la route exigeaient « une solution coercitive » compte tenu des proportions qu'a prises ce phénomène « récemment », préconisant « l'application peines les plus lourdes pour les cas de non-respect avéré du code de la route, une infraction qualifiée de crime, ainsi que le contrôle technique des véhicules de transport chaque trois mois ».

Il avait, par la même occasion, mis l'accent sur « le renforcement du contrôle sur les sociétés de transport par bus, à travers l'impérative rotation des conducteurs pour les longs trajets et le retrait du registre du commerce aux sociétés contrevenantes, outre l'application des peines les plus lourdes à l'encontre des parties impliquées dans la délivrance de permis de conduire aux candidats non qualifiés ».

Des recommandations à même de nous faire quitter le podium, aussi infâme que dramatique, des « champions du monde des accidents de la route » !

Et le Ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Said Sayoud, conscient du danger, a pris à bras le corps le problème, en s'impliquant personnellement dans le nouveau projet de code de la route qui prévoit l'instauration possible d'un permis à points. Et pas que !

Ainsi, des sanctions amendes, peines sont durcies, en particulier pour les infractions graves : excès de vitesse, non respect des signalisations, usage du téléphone, non-port du casque / feux / distance de sécurité, transport d'enfants sans protection, etc.

Le projet inclut aussi des peines plus sévères pour des accidents causés par négligence : pour homicide involontaire, blessures graves, ou fuite après accident.

Le contrôle technique des véhicules sera renforcé, avec des agents assermentés et des vérifications plus strictes pour lutter contre les fraudes et falsifications.

Rappelons que le projet de Code de la route s'inscrit dans la feuille de route fixée par le Abdelmadjid Tebboune, dans un contexte d'augmentation des accidents de la route.

L'objectif déclaré est de « mettre fin à l'hécatombe routière », en renforçant l'arsenal législatif, les contrôles et la responsabilité des conducteurs.

Le nouveau texte aborde tous les maillons de la chaîne : les conducteurs, les véhicules, les auto-écoles, les infrastructures, les mécanismes de contrôle pour une réforme globale

CONCLUSION

Face à cette hécatombe routière qui endeuille chaque jour des familles algériennes, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, **Said Sayoud**, affirme une volonté politique ferme : **mettre fin au fléau de l'insécurité routière**. Son action s'inscrit dans une approche globale, fondée sur le **renforcement de la répression** des comportements dangereux, la **modernisation du cadre législatif**, le **durcissement des sanctions**, la **rigueur du contrôle technique**, ainsi que la **responsabilisation des conducteurs et des opérateurs de transport**.

En donnant un véritable **tour de vis** au nouveau Code de la route, Said Sayoud affiche l'objectif clair de briser la spirale des accidents mortels, de restaurer l'autorité de l'Etat sur la route et de protéger, avant tout, la vie des citoyens. C'est un chantier immense, mais indispensable, pour sortir définitivement l'Algérie du triste classement des pays les plus touchés par la violence routière.

*Ancien Cadre Supérieur de l'Etat

Les prix littéraires en France sont-ils légitimes ?

L'histoire de la littérature n'a pas été un long fleuve tranquille en ce qui concerne la concurrence séculaire, parfois féroce, à l'intérieur du cénacle des écrivains, des intervenants et du public des lecteurs. Mais la littérature n'est pas un concours de beauté récompensée par des prix, chaque livre offre au monde sa propre richesse.

Par Boumediene Sid-Lakhdar

En 2001, le jury du Prix France Télévisions roman avait attribué le Premier prix à François Vallejo pour son livre *Madame Angeloso*. Sept années plus tard ce jury attribuera le Premier Prix à un certain Yasmina Khadra pour son livre, *Ce que le jour doit à la nuit*.

En cette année 2001, ce fut assez surprenant de recevoir une lettre de Bernard Pivot pour participer à ce jury après ma candidature. Il n'était pas le Président de celui-ci mais faisait encore autorité à France Télévisions pour le domaine de la lecture. Il sera le président de l'Académie Goncourt et du Prix Interallié.

Si je ne regrette absolument pas cette belle expérience, le temps m'a convaincu de la grande réserve à avoir à propos de la légitimité des prix littéraires.

Je ne condamne pas leur existence, je le préciserai au final de mon article, mais il faut prendre garde à leurs travers avec une vigilance éclairée.

L'AUTEUR ET LE LECTEUR, UN LIEN INTIME

C'est par ce préalable que tout découle. La passion pour la littérature ne provient pas dans le fond de son objectif d'une envie fabriquée par l'environnement extérieur. Chaque livre est une rencontre intime entre un auteur et son lecteur.

Cette phrase que je viens d'écrire est d'une très grande banalité que nous avons apprise l'école dans son rôle de susciter le plaisir de la lecture. Seul le lecteur peut juger de son sentiment d'adhésion au roman qu'il est en train de lire ou de son absence. L'auteur nous propose son texte, nous le jugeons dans notre intimité. Le ressenti de la relation face à l'écrit de l'auteur est ainsi de nature subjective.

Les Prix littéraires sont une tentative de nous convaincre que les livres primés sont un choix forcément compatible avec nos désirs de lire tel ou tel livre pour l'excellence de leur caractère littéraire. Ils s'immiscent bruyamment dans une relation privée qui ne les regarde pas.

Pour imaginer cette effraction, mettons-nous dans la situation d'une lecture en silence dans une bibliothèque ou sur le canapé d'un salon et que surgit un orchestre avec tambours et trompettes. C'est exactement ce qui se passe avec les Prix littéraires.

Pour en revenir à ma modeste participation dans le jury d'un Prix, qui suis-je pour décider dans ce jury ce que doit être un bon livre pour les autres ? Ai-je le droit de venir faire du boucan auprès de ce lecteur et m'immiscer dans son ressenti en lui disant que c'est celui que je propose qui est de meilleure qualité littéraire ? Ce serait d'une grande prétention, avec mes camarades de jury, de le prétendre. La littérature n'est ni un concours de beauté ni celui du salon de l'agriculture pour la plus jolie vache.

LES GRANDS PRIX LITTÉRAIRES AVEC UN CÉNACLE DE GENS BIEN-PENSANTS



Commençons par les jurys des prix littéraires les plus prestigieux, attribués par des jurys composés des grands barons, ceux dont les noms sont censés nous impressionner. Comme ceux du Prix Goncourt (1), du Renaudot, du Femina (sans accent), de l'Interallié, du Médicis, du Prix du Roman de l'Académie française... Les membres du jury sont des personnalités connues du monde des lettres comme les écrivains, les essayistes, les académiciens ou les journalistes littéraires. Ces personnes siègent en général pendant une longue période et parfois même à vie.

C'est eux qui vont avoir l'honneur de déposer le bandeau rouge sur un livre comme on remet solennellement une médaille de la légion d'honneur. Qui oserait mettre en doute leur légitimité ? Très peu s'y risqueraient.

Sommes-nous, chacun pris individuellement, des illettrés ou des imbéciles pour ne pas juger par nous-mêmes de ce qui nous donne le plaisir et de ce qui est bien écrit ? Nous faut-il un jugement extérieur ? Une souveraineté à laquelle on doit se soumettre ?

Le jugement de ce qui est un bon livre dépend-il de la notoriété des membres du jury ? Probablement mon jugement serait plus atténué lorsqu'il s'agit d'un essai (# d'un roman) qui demande parfois des connaissances plus élargies, en philosophie, en sociologie, en sciences ou encore en histoire. Et encore, pas sûr qu'ils en aient le monopole de compréhension pour tous les essais.

LES JURYS DE LECTEURS (DITS POPULAIRES)

Ce sont des jurys qui sont composés de lecteurs passionnés, de bibliothécaires ou de libraires pour la très grande majorité. Ils sont les plus nombreux.

Le Prix France Télévisions est de ceux-là, la liste serait fastidieuse à rappeler. Les connus sont, le Prix du Roman Fnac, le Prix Goncourt des lycéens et quelques autres.

Certains jurys sont mixtes car ils associent aux professionnels des personnalités publiques ou des journalistes généralistes. La condition est qu'ils n'aient aucun lien avec la critique littéraire ou la chaîne du livre. Ces jurys semblent être les plus représentatifs de la communauté des lecteurs. C'est incontestable mais ils sont encore loin de pouvoir être épargnés par la critique pour deux raisons. La première, nous l'avons dit avec insistance, le caractère intime de la lecture est incompatible avec une analyse globale même si elle l'est moins dans le cas des jurys populaires.

La seconde raison est qu'on peut croire à une représentation plus fiable comme le sont les sondages. Ce serait alors plus recevable mais à une condition essentielle qui n'est pas présente. La valeur d'un sondage est dépendante du bon choix du panel représentatif.

Je n'avais pas eu cette impression que le jury de France Télévisions roman auquel j'avais participé ait été composé de personnes qui renvoyent une image des plus fidèles possibles de la diversité des lecteurs.

Je ne l'avais constaté ni dans une différenciation par l'âge, par profession, par sexe ou autres critères. Et cela doit certainement être le cas des autres jurys de lecteurs (jurys populaires).

LA FOIRE DU GRAND BUSINESS

C'est le plus connu des arguments concernant la critique du show des Prix littéraires. Le lecteur s'attendait peut-être que je débute l'article avec cet argument. Mais j'ai choisi un ordre par les questions, qui décide ? Avant d'en venir à celle de, pour quel intérêt ?

Cherchez l'argent, vous trouverez la cause cachée. Selon les différentes estimations, on peut qualifier de succès un livre qui atteint la barre approximative de 20 000 exemplaires vendus. Selon le GfK (2), les ventes moyennes en exemplaires du Goncourt : 319 000, du Renaudot : 195 000, du Femina : 121 000, du Goncourt des lycéens : 121 000 (estimation avant la pandémie). On peut s'imaginer que dans ces conditions, la qualité littéraire, si elle est incontestablement présente dans beaucoup de livres sélectionnés dans la compétition, fait naître une sérieuse suspicion sur son objectif premier. Comme dans tout marché, ce sont les maisons d'édition à plus grande surface financière qui dominent dans le nombre d'obtention des Premiers Prix littéraires.

Pour le Prix Goncourt, les trois principales sont, Gallimard : 33 fois, Grasset : 16 fois et Albin Michel : 9 fois. On peut s'imaginer la machine colossale mise en route pour une opération marketing très rentable (lobbying et communication).

Comme tout produit commercial, il faut l'adapter au marché. Les éditeurs privilégient un contenu qui a le plus de chance de plaire à un large public. Une certaine standardisation prend le pas sur le fondement d'un texte littéraire, la liberté et l'originalité de la fiction proposée (pour un roman). Nous sommes donc très loin de l'ambition de l'art de l'écrit même, si je l'ai déjà dit, cela n'exclut pas la qualité littéraire dans bien des cas.

LE PIRE, LES JUGEMENTS EXTÉRIEURS À LA LITTÉRATURE

Nous en venons au point qui m'irrite le plus et qui avait expliqué en grande partie mes réserves après ma magnifique expérience dans un jury littéraire. Les éditeurs recherchent souvent des auteurs qui collent à une certaine actualité au regard de leur personnalité, des événements par lesquels ils sont identifiés et même de leurs origines.

Pour cela, il est rare de primer un auteur qui

n'a pas déjà connu une notoriété antérieure car c'est elle qui va le cataloguer dans des critères qui n'ont plus rien à avoir avec la littérature. C'est ainsi le cas pour l'attrait de l'auteur étranger qui dit ce que les lecteurs veulent entendre dire et qui met aussi en valeur la survie d'une notoriété de la langue française et de sa littérature à travers les pays francophones.

L'objectif commercial et le talent d'écriture ne sont pas incompatibles mais, comme nous l'avons déjà dit, créent une sérieuse suspicion de rompre le lien intime entre un auteur et un lecteur. Le tintamarre trouble sa propre sensation de plaisir et de jugement.

FAUT-IL SUPPRIMER LES PRIX LITTÉRAIRES ?

Bien entendu que non. J'avais précisé ma réponse personnelle dans l'introduction. D'abord parce que cela est impossible au motif de l'impérative liberté de la création littéraire et de son pouvoir à entraîner la lecture. Puis ensuite, je ferais preuve d'une démagogie certaine.

Comme toujours, lorsque la liberté de l'offre rencontre celle du désir de la demande, il faut s'armer d'une très grande distance intellectuelle. Ne jamais se laisser troubler par le tintamarre en plongeant tête baissée dans la lecture immédiate et sans réflexion d'un livre primé.

Il n'est pas interdit de le faire mais pour ma part j'attends toujours que le bruit se dissipe pour éventuellement en lire un. Là, j'ai une petite marge d'objectivité car l'effet de son succès commercial est plus atténué. La meilleure indication d'un réel talent est de choisir parmi les primés les livres qui continuent d'exister. Le temps les extrait de la force d'attraction du bruit médiatique et du marketing. Pour ma part, une dernière précaution lorsque j'aborde un roman, je ne lis jamais le texte de la quatrième de couverture ni celui de la préface. L'un est rédigé par l'éditeur, vous pensez bien qu'il n'aura pas la folie de critiquer le livre. Quant à la préface, elle nous détourne du plaisir qu'il y a à découvrir un livre avec la curiosité qui est nécessaire mais surtout sans préjugé. Je le fais une fois que ma lecture est terminée car mon propre sentiment, positif ou négatif, sera alors libre de s'exprimer.

En conclusion, les prix littéraires sont utiles mais seulement s'ils se limitent à leur rôle d'indicateurs et non à celui de prescripteurs. La différence est grande, c'est au lecteur d'en prendre précaution.

(1) Le Prix littéraire le plus ancien en France, crée en 1902 par Edmond de Goncourt décédé en 1896 (création par testament).

(2) Gesellschaft für Konsumforschung, un des leaders des études de marché et de l'analyse des données. J'ai eu du mal pour l'orthographe !

L'Amérique latine face à Gaza : la nouvelle fracture mondiale

Comment un continent en recomposition est devenu la conscience politique du Sud global.

Par Salah Lakoues

Depuis les bombardements massifs sur Gaza et la multiplication des violations du droit international, un nouvel acteur a émergé dans le paysage diplomatique mondial : l'Amérique latine. Longtemps considérée comme périphérique dans les grandes crises internationales, elle s'affirme désormais comme un espace politique où se redessine un rapport nouveau au droit, à la souveraineté et à la justice internationale. Alors que les grandes puissances occidentales peinent à articuler un discours cohérent – oscillant entre indignation humanitaire sélective et réalpolitik assumée – les gouvernements latino-américains ont adopté des positions d'une clarté inédite. Du Brésil de Lula à la Colombie de Petro, du Chili de Boric au Mexique de Claudia Sheinbaum, du Venezuela à la Bolivie, les lignes diplomatiques s'alignent : condamnation vigoureuse des bombardements, soutien à l'État de Palestine, dénonciation du « double standard » occidental et critique frontale de l'impunité dont bénéficie Israël depuis des décennies.

Ce qui était autrefois un « dossier du Moyen-Orient » est devenu un révélateur mondial. En Amérique latine, Gaza n'est pas un événement lointain : c'est un miroir. Un miroir des violences coloniales.

Un miroir des dictatures soutenues par les grandes puissances.

Un miroir des luttes populaires pour l'autodétermination.

Un miroir des inégalités que produit un ordre international manipulé par quelques États.

Cet article propose une analyse approfondie, nuancée et pédagogique de cette transformation géopolitique continentale.

● Le poids de l'histoire : un continent forgé par la colonisation et l'ingérence

Pour comprendre pourquoi la cause palestinienne trouve un écho si puissant en Amérique latine, il faut d'abord revenir à l'histoire longue.

● **La mémoire coloniale, fondatrice et structurante**
Du Mexique au Chili, du Brésil aux Caraïbes, l'Amérique latine a subi cinq siècles de domination : Colonisation européenne, Extermination des peuples autochtones, Esclavage africain, Extraction violente de ressources, Coups d'État orchestrés par des puissances étrangères, Dictatures militaires installées ou soutenues de l'extérieur. Le récit national de nombreux pays s'est donc construit autour d'une lutte : résister à une domination imposée de l'extérieur.

Dans cette perspective, la situation palestinienne est interprétée non pas comme un conflit lointain, mais comme une reproduction contemporaine des mécanismes qui ont marqué l'Amérique latine.

Le poids de la doctrine Monroe et des interventions américaines
Au XXI^e siècle, les États-Unis ont exercé une influence directe ou indirecte sur le continent :

Soutien aux dictatures militaires au Chili, en Argentine, au Brésil, en Uruguay ;
Financement des Contras au Nicaragua ;
Interventions armées au Panama, au Guatemala, à Grenade ;
Pression politique et économique permanente à Cuba et au Venezuela.

Cette histoire a créé une méfiance profonde envers les « grandes puissances » et leurs discours sur la démocratie ou les droits humains. Elle explique aussi la solidarité naturelle envers les peuples considérés comme soumis à des rapports de force asymétriques.

Gaza devient alors un symbole : celui d'un peuple privé d'autodétermination face à un acteur militairement surpuissant soutenu par des puissances occidentales. L'ascension des gouvernements progressistes : moteur du tournant latino-américain. Depuis une quinzaine d'années, l'Amérique latine connaît une profonde recomposition politique. Les gouvernements de gauche – démocratiques, sociaux, écologistes ou nationalistes populaires – dominent aujourd'hui la majorité du continent. Cette « seconde vague progressiste » pèse directement sur la politique régionale vis-à-vis de Gaza.

● Brésil : Lula, la voix morale du Sud global

Luiz Inácio Lula da Silva est devenu l'une des voix les plus influentes du Sud global. Son discours est clair :

Dénonciation explicite de « crime contre l'humanité », Critique du « deux poids deux mesures » occidental, Soutien ferme à un État palestinien, Appel à une réforme urgente du Conseil de sécurité de l'ONU. Le Brésil, membre des BRICS élargis, se positionne comme une puissance mondiale en construction, refusant les diktats sécuritaires de Washington. Pour Lula, la question palestinienne symbolise le déséquilibre moral d'un monde encore dominé par une poignée d'États.

● Colombie : Gustavo Petro, la rupture historique

La Colombie est le pays où le changement est le plus

spectaculaire.

Longtemps alliée fidèle des États-Unis, elle a, sous Gustavo Petro, opéré une rupture radicale :

Rupture des relations diplomatiques avec Israël, accusations de « génocide » et alignement clair sur le camp palestinien.

Pour Petro, l'enjeu est moral et civilisationnel : « On ne peut pas défendre la démocratie tout en justifiant l'extermination d'un peuple. »

Chili : lorsque la diaspora palestinienne devient une force sociale

Le Chili accueille la plus grande communauté palestinienne hors monde arabe. Cette présence historique – plus de 500 000 personnes – influence inévitablement la politique nationale.

Le président Gabriel Boric, issu d'une nouvelle génération politique, défend une position de principe
Reconnaissance de l'État palestinien, Condamnation des colonies israéliennes, Critique des frappes sur Gaza, Pression diplomatique sur Israël.

Le Chili est ainsi un exemple unique où société civile et structure démographique influencent directement la diplomatie.

Mexique : non-ingérence et fidélité au droit international
Le Mexique a toujours défendu le principe de non-ingérence. Mais ce principe ne signifie pas neutralité. Sous AMLO puis sous Claudia Sheinbaum, le pays adopte une ligne équilibrée :

Critique des bombardements, Soutien humanitaire à Gaza, Défense des résolutions de l'ONU,

● Prise de position contre les attaques disproportionnées.

Claudia Sheinbaum – de confession juive, et première femme élue à la présidence du pays – incarne une diplomatie nouvelle : souveraine, multipolaire, et centrée sur la légalité internationale.

● Les pays les plus radicaux : Bolivie, Venezuela, Nicaragua

Bolivie : pionnière de la rupture

Dès 2009, la Bolivie d'Evo Morales avait rompu avec Israël.

Sous Luis Arce, la position reste ferme : Israël accusé de mener une politique d'apartheid, Reconnaissance avancée de l'État palestinien, Soutien humanitaire direct à Gaza.

● Venezuela : du soutien diplomatique à la solidarité idéologique

Hugo Chávez avait fait de la Palestine un symbole de lutte contre l'impérialisme. Nicolás Maduro a poursuivi cette tradition, liant étroitement :

Soutien à la Palestine, Critique des États-Unis, Dénonciation de l'OTAN,

● Revendication d'une nouvelle architecture internationale

Nicaragua : une alliance politique assumée
Daniel Ortega inscrit la cause palestinienne dans une lecture plus large :

Résistance à l'ingérence américaine, défense de la souveraineté nationale, solidarité entre nations librement alliées.

Pays dits « modérés » du Cône Sud : Argentine, Uruguay, Paraguay

Pays dits « modérés » : un Cône Sud où les gouvernements restent proches d'Israël, mais où les sociétés civiles basculent clairement du côté de la Palestine
Contrairement au Brésil, à la Colombie, au Mexique ou au Chili, qui ont adopté une position ferme contre la guerre à Gaza, trois pays du Cône Sud — l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay — ont adopté une ligne plus ambiguë, oscillant entre tradition diplomatique, pressions externes et structures d'influence internes très bien établies. Derrière l'apparente neutralité, ces pays abritent en réalité certains des réseaux pro-israéliens les plus puissants du continent, souvent structurés autour de fondations, institutions communautaires et acteurs privés qui participent activement à la diplomatie parallèle.

● Argentine : un gouvernement ultra-aligné sur Israël, une société profondément solidaire de Gaza

L'Argentine, qui abrite la plus grande communauté juive d'Amérique latine, possède un écosystème institutionnel très structuré : AMIA, DAIA, Fondation Cohen, Fondation Isaac, Fundación Judaica, et un ensemble de centres culturels et ONG travaillant étroitement avec Israël. Ces organisations jouent un rôle important dans la vie publique : lobbying politique, influence médiatique, coopération sécuritaire et actions éducatives orientées vers la défense de la stratégie israélienne. L'arrivée au pouvoir de Javier Milei, ouvertement pro-israélien, a radicalisé cette orientation. Le président argentin a multiplié les déclarations en faveur d'Israël, annoncé le transfert de l'ambassade à Jérusalem et fait de Netanyahu un partenaire privilégié. Cette posture l'isole diplomatiquement en Amérique latine et rompt avec la tradition argentine de non-alignement et de respect du droit international. Pourtant, la population argentine ne suit pas : des centaines de milliers de manifestants ont défilé à Buenos Aires pour dénoncer le massacre à Gaza. Les syndicats, les mouvements sociaux, les organisations de droits humains-héritiers du combat contre les dictatures-soutiennent massivement la Palestine. L'Argentine illustre donc un paradoxe : gouvernement ultra-aligné sur Tel-Aviv, opinion publique en rupture totale avec cette ligne.

● Uruguay : neutralité diplomatique affichée, proximité réelle avec Israël

L'Uruguay, souvent présenté comme le pays le plus stable d'Amérique latine, entretient une relation ancienne avec Israël. Sa classe politique, les réseaux communautaires urbains et certaines élites intellectuelles défendent une position traditionnellement favorable à l'État hébreu. Le président Luis Lacalle Pou a choisi une posture prudente : il déplore les victimes civiles à Gaza mais refuse de condamner Israël ou d'évoquer le génocide. Derrière cette prudence se cache une réalité : l'Uruguay demeure l'un des partenaires les plus constants d'Israël dans le Cône Sud, notamment en matière de coopération sécuritaire et technologique. Cependant, à l'image de l'Argentine, la société civile uruguayenne se mobilise de plus en plus pour la cause palestinienne, en particulier dans les milieux universitaires et culturels.

● Paraguay : l'allié inconditionnel d'Israël

Le Paraguay est sans doute le pays le plus aligné sur Israël en Amérique latine. Le gouvernement de Santiago Peña a relancé le projet de transfert de l'ambassade à Jérusalem et intensifié la coopération sécuritaire avec Tel-Aviv. L'influence d'Israël s'explique par trois grands facteurs : L'héritage du Partido Colorado, qui gouverne quasi sans interruption depuis 70 ans et conserve une orientation très pro-occidentale. L'importance des réseaux transnationaux communautaires, notamment ceux liés aux fondations argentines (Cohen, Isaac, AMIA/DAIA), actifs dans l'éducation, la diplomatie privée et la technologie. La culture sécuritaire héritée de la dictature Stroessner, historiquement proche d'Israël.

À la différence de l'Argentine et de l'Uruguay, le Paraguay connaît très peu de mobilisation populaire en faveur de la Palestine, ce qui laisse au gouvernement une large marge de manœuvre.

Le rôle des fondations et institutions communautaires : un soft power structuré.

Les fondations Cohen, Isaac, ainsi que les institutions AMIA et DAIA, épaulées par des organisations israéliennes partenaires, jouent un rôle clé dans la diplomatie parallèle du Cône Sud. Leur action se décline de plusieurs manières :

● Lobbying politique direct auprès des gouvernements et des partis.

Influence médiatique grâce à des experts, tribunes et réseaux journalistiques.

Coopération sécuritaire (police, cyberdéfense, renseignement). Programmes éducatifs et chaires universitaires diffusant le récit israélien. Actions culturelles destinées à créer une image positive d'Israël. Ces réseaux expliquent en grande partie pourquoi certains gouvernements sud-américains adoptent une position dite « modérée », en réalité fortement structurée par des influences externes.

Conclusion du Cône Sud

Dans ces trois pays, un schéma identique apparaît : Les gouvernements (Milei, Lacalle Pou, Peña) maintiennent une posture favorable à Israël, pour des raisons idéologiques, sécuritaires ou liées à des réseaux d'influence. Les opinions publiques, surtout en Argentine et en Uruguay, basculent massivement en faveur de la Palestine, choquées par l'ampleur des destructions à Gaza. Les fondations communautaires et réseaux transnationaux jouent un rôle central dans la diplomatie informelle pro-israélienne. Au final, ces « pays modérés » ne sont modérés qu'en apparence : ils représentent le cœur de l'influence israélienne en Amérique du Sud, mais cette influence se heurte de plus en plus à une conscience populaire latino-américaine profondément marquée par l'histoire des luttes anti-coloniales.

● Opinion publique : un soutien massif à la Palestine

Aucun autre continent, en dehors du monde arabe, n'exprime un soutien populaire aussi fort à la Palestine.

Les raisons

Tradition anti-impérialiste, Solidarité culturelle avec les peuples en lutte, Influence de la théologie de la libération, Présence de diasporas arabes importantes (Chili, Argentine, Brésil, Uruguay, Honduras), Méfiance historique envers les grandes puissances, Forte politisation des mouvements sociaux. Les manifestations massives à Mexico, Santiago, São Paulo, Bogotá, Buenos Aires ou La Paz montrent une mobilisation transversale :

Etudiants, Eglises, ONG, Syndicats, Mouvements indigènes, Coalitions féministes, Partis progressistes et écologistes.

Dans ce contexte, défendre Israël est devenu politiquement coûteux pour les dirigeants latino-américains.

Le rejet du « double standard » occidental : le cœur du discours latino-américain

L'argument central de la diplomatie latino-américaine est clair :

Le droit international ne peut pas être appliqué à géométrie variable.

Les critiques portent sur :

L'utilisation systématique du veto américain pour protéger Israël ;

Le silence européen face aux bombardements de civils ;

La criminalisation sélective des actes de résistance

La légitimation implicite de l'occupation ;



L'impunité absolue des colons ;
La paralysie volontaire de la Cour pénale internationale ;
La couverture médiatique biaisée des événements.
Pour Lula, Boric ou Petro, la question n'est pas seulement géopolitique : Elle est morale.

● Gaza révèle un déséquilibre structurel :

Certains États jouissent d'une immunité totale, tandis que d'autres sont soumis à des normes strictes. L'Amérique latine refuse désormais cet ordre. Vers un leadership latino-américain dans la gouvernance mondiale

La question palestinienne est devenue une opportunité politique pour l'Amérique latine :

Celle d'affirmer qu'un nouveau monde multipolaire est déjà en marche.

Réforme du Conseil de sécurité

Le Brésil, l'Argentine et le Mexique militent pour une réforme profonde :

Elargissement, limitation du veto, transparence, responsabilité juridique des États membres.

Alliance diplomatique Sud-Sud

Un axe inédit est en formation :

Amérique latine

Afrique

Asie du Sud-Ouest

BRICS élargis

Ces alliances peuvent peser dans les discussions sur l'ONU, la CPI, l'aide humanitaire et les sanctions internationales.

Initiatives humanitaires coordonnées

Plusieurs États latino-américains envisagent :

D'envoyer des équipes médicales,

D'accueillir des réfugiés palestiniens,

De lancer des programmes d'aide bilatéraux,

De financer la reconstruction de Gaza.

Leadership moral

L'Amérique latine rassemble aujourd'hui les rares dirigeants mondiaux capables de parler de Gaza sans ambiguïté :

Lula, Petro, Boric, Arce, Maduro, Sheinbaum.

Dans un monde où les grandes puissances vacillent diplomatiquement, cette clarté devient une force politique.

L'Amérique latine, nouvelle conscience morale d'un ordre mondial en crise

● La réaction latino-américaine à Gaza n'est pas un accident.

Elle est le produit :

D'une histoire coloniale longue,

De décennies de luttes démocratiques,

De résistances populaires,

D'une méfiance envers les grandes puissances,

D'un désir de multipolarité,

D'un engagement sincère envers le droit international.

La Palestine n'est pas un dossier « extérieur ».

Elle est devenue un repère moral.

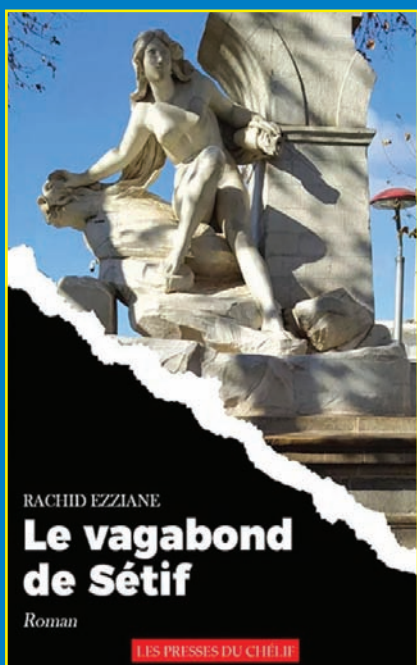
Dans ce monde en recomposition, l'Amérique latine ne se contente plus de réagir : elle propose une vision. Une vision d'un ordre mondial fondé sur la justice, le droit international et la solidarité entre peuples, où les puissances ne décident plus seules de qui a droit à la protection et de qui est laissé à l'arbitraire. Cette vision, née de l'histoire et de la conscience populaire du continent, fait de l'Amérique latine une voix morale du Sud global, capable de peser sur les équilibres diplomatiques et de rappeler au monde que la souveraineté et la dignité des peuples ne sont pas négociables. Et si le monde veut enfin parler de justice et de droits humains sans hypocrisie.

médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



Le vagabond de Sétif



Roman de Rachid Ezziane.
Les Presses du Chélif, Chlef 2025,
129 pages, 650 dinars

Sétif, carrefour et rond-point du Centre-est du pays. Sétif connue aussi pour sa fameuse statue de Aïn El Fouara, protectrice de sa fontaine « miraculeuse » et objet de fantasmesles uns – beaucoup- chargés d'amour et de respect et quelques autres, hélas, chargés de haine. La statue d'Aïn El Fouara, joyau patrimonial de Sétif, incarne depuis plus d'un siècle une beauté à la fois fière et insoumise. Sa présence fragile et puissante dérange autant qu'elle fascine. Souvent vandalisée, cette figure féminine est devenue le symbole d'une lutte profonde autour de la mémoire, de l'identité et de la place du féminin dans une société en pleine mutation.

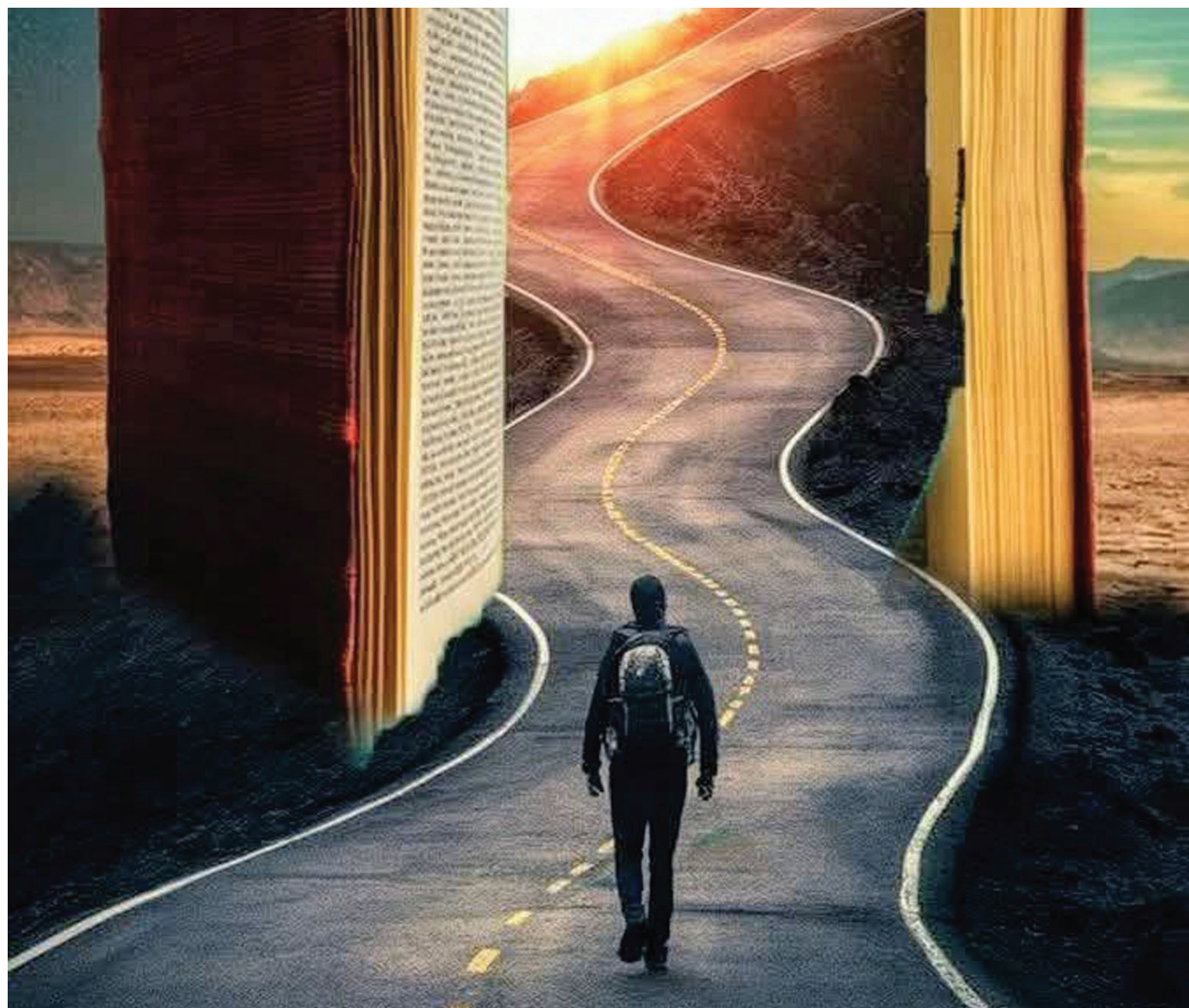
Sétif, c'est, aussi, pour l'auteur, le réceptacle d'une belle histoire d'amour.

Imad, jeune étudiant algérois, abandonne tout : famille et études universitaires.....pour se réfugier à Sétif et ce, afin de tenter de retrouver Yasmina, connue sur les bancs de l'Université et qui n'a plus donné de ses nouvelles.

Sans repères précis, dans une ville heureusement accueillante, il cherche sa dulcinée. Une tâche difficile dans une ville aussi grande et aussi peuplée. Peu à peu, sans ressources régulières, tout habité par sa recherche, mais sans toit et sans emploi, il rejoint la communauté des miséreux, dormant à la belle étoile (sic !) et se nourrissant des restes trouvés dans les poubelles des restaurants de la ville.....et, quelquefois, pas toujours, de la pitié des nantis. Ici, il se lie d'amitié avec un autre miséreux, Tchipo qui devient son ange gardien.

Il y a, aussi, la statue de Aïn-El Fouara en qui il a placé toutes ses espérances pour qu'elle l'aide, avec ses conseils et ses re-

ERRANCES DOULOUREUSES !



gards, à retrouver Yasmina. Deux mondes qui se côtoient et quelquefois s'interpénètrent, créant une vie faite d'un mélange de rêves et d'espérances, de réalité et de surnaturel. Yasmina sera bel et bien retrouvée.....Où ? Comment ? Une belle (mais douloureuse) histoire d'amour..... !

L'Auteur : Né le 14 avril 1955 à Zeddine, dans la wilaya de Ain-Defla. Ancien professeur de philosophie, cadre d'entreprise, auteur de plusieurs ouvrages (dont « De la Kabylie à la Nouvelle Calédonie : le roman de nos frères déportés » et « de nos sœurs égorgées ») (qui raconte le martyre des institutrices de Sfisef assassinées par les terroristes islamistes le 27 septembre 1977) et chroniqueur de presse.

Extrait : « Dans les hammams, la nuit, quand ils se transforment en lieu de « dormance », une autre humanité s'exhibe à elle-même, sans vergogne ni pudeur. Les corps se relâchent. Se dénudent. Les regards flirtent, se

croisent, disent les frustrations refoulées depuis des lustres. On chante. On parle à haute voix. On chuchote. On se rase. On se rebiffe dans un coin pour pleurer sa solitude. On fume un joint baudelairien. On rêve éveillé. On essuie la boule de tabac à chiquer sous le matelas. On s'allonge sur le lit en pensant au lendemain. On attend le jour pour entrer dans l'autre humanité » (p 11),

Avis Un roman.....un conte.....émouvant, le sujet tournant autour d'une belle histoire d'amour...inaccompli et de (deux) vies miséreuses dans une ville fleurant bon l'aisance et la sérénité. Un texte, plus qu'un simple récit, qui nous plonge dans un Sétif à la fois réel et mystérieux, où s'entremêlent l'errance, la quête amoureuse et l'histoire

Citations : « Le destin donne et prend. Des fois, il prend plus qu'il n'en donne. Parfois, nous agissons en contre-sens du sort et le destin se cabre et dévie de son chemin. Et, il n'y a

pas de plus douloureux qu'un destin à qui on a forcé la main » (p 30), « L'homme s'habitue à tout. Il est l'être de l'appropriation. L'homme dompte et de se fait dompter. L'homme est unique et il est toutes les autres créatures à la fois. L'homme est une énigme » (p 32) « Qui ne risque rien ne vivra que le temps d'un frisson. Mais celui qui se porte à bras le corps, quoiqu'il advienne, effleurer le ciel par le rêve et la convoitise » (p 56), « Quand le bonheur s'affiche en grande pompe, il s'affiche en géométrie variable. Il dompte le destin et t'apporte ton dû sur un plateau d'argent sans même bouger de ta place » (p 72), « Ceux qui doutent ne vivent pas longtemps. La longue vie est à ceux qui vivent dans la certitude. La certitude rassure. L'assurance est mère de toutes les convictions » (p 77), « Dans la vie tout est simple et tout est si compliqué. Il n'y a pas de plus près à l'homme que la mort et de plus loin que demain. Mais, tous les hommes croient au contraire de l'équation. Et, tous croient à leur éternité » (p108)

De nos sœurs égorgées



Roman de Rachid Ezziane. Editions Les presses du Chélif, Chlef 2022. 153 pages, 800 dinars (Fiche de lecture déjà publiée en avril 2022. Extraits pour rappel. Fiche complète in www.almanach-dz.com/defense/bibliotheque_d'almanach)

Ils étaient 12. Tous enseignants. Tous issus de familles modestes et/pauvres. Tous habitaient à Sfisef, un « village néant », un « sosie à l'insignifiance ». Tous devaient se rendre chaque jour de l'année scolaire 1997, en minibus (un vieux fourgon) ou en taxi « clandestin », en aller-retour à des heures fixes, à quinze kilomètres de leur établissement scolaire situé à Ain Adden. Parmi les douze, il y avait onze femmes : Zahia (mère de deux enfants), Hassina (affectation nouvelle avec le rêve d'aller à Alger pour devenir journaliste), Faïza (fille unique projetant d'aller en Belgique rejoindre son oncle), Alia (fan de poésie), Nacera (qui travaille pour toute la famille, le père ayant été assassiné par les terroristes), Karima (la toute belle, habitant un appartement « plus vétuste que des habits en haillons », voulant être historienne), Assia (d'une famille aisée), Fadhila (unique fille), Rabha (au corps chétif, grand fan des équipes nationales de foot et de hand... surveille constamment par un frère qui faisait de tout une affaire d'honneur), Samia (orpheline de père, institutrice stagiaire), Aicha (qui venait de se marier et attendait un enfant). Toutes heureuses de se retrouver et de

retrouver leurs classes et leurs élèves. Mais, le visage crispé et la peur au ventre. Car...

Au maquis terroriste, il y avait une « fatwa » interdisant aux femmes d'enseigner ou d'aller à l'école. Émise par un « fou de Dieu » au surnom sanguinaire : « Dhib El-Djiàane », le loup affamé, déjà coupable, par égorgement, de mille et meurtres, toujours d'innocents (femmes, vieillards, bergers, automobilistes, enfants...).

Après une journée d'enseignement bien remplie, c'est le retour au domicile, toujours dans le même fourgon, suivi par un taxi avec quatre passagères.

Sur le chemin de retour, elles seront toutes (ainsi qu'un instituteur) égorgées par la horde sauvage. Onze « vierges » dont deux étaient mariées, ayant refusé le « diktat » de l'intolérance ont préféré se sacrifier plutôt que de vivre enchaînées, « car nul ne peut prétendre avoir vécu s'il n'a pas vécu à la délectation de la liberté »

Plusieurs années après, Sfisef a quelque peu pansé ses blessures... à un prix très, très fort. Puis vint Bouteflika qui, sous l'effet de discours « magiques », a imposé la « Concorde » et la « Réconciliation », comme si la « Rahma »

ne suffisait pas..., avec un peuple devenue masse qui suivit les « enjeux » sans rien comprendre. On en a oublié les victimes... » « Dhib El-Djiàane » le loup affamé, abandonné, traqué, solitaire, affamé, saisissant l'offre ne tarda pas à se rendre... et, il continue à purger sa peine d'emprisonnement à perpétuité en compagnie de ses cauchemars et de sa folie

L'Auteur : Voir plus haut

Extraits : (...). « Cette réconciliation avait surtout profité plus aux assaillants qu'à leurs victimes. « Cette paix à sens unique » avait fait naître chez tous ceux qui ont été écorchés dans leur chair comme une deuxième mort des leurs » (p115)

Avis Émouvant. Se lit d'un trait...surtout pour arriver au châtimement du meurtrier

Citations : (...), « Dans « l'offensive », il reste en arrière ; dans la fuite, il prend la tête de la course. Telles est la meilleure tactique des lâches, sans foi ni loi » (p 87), « Il n'y a pas de lucidité sans liberté, et de liberté sans courage » (pp 115-116)

Oued Tlélat

Plus de 80 extensions anarchiques de magasins démantelées

K.Assia

Plus de 80 extensions anarchiques de magasins et de kiosques ont été démantelées avant-hier par la commission chargée de la protection de l'environnement de la wilaya en collaboration avec les services de la sûreté de daïra de Oued Tlélat et les unités de la gendarmerie. En effet, ces extensions ont été érigées sur plusieurs trottoirs de cette localité pénalisant ainsi la circulation piétonne, ont indiqué des sources communales précisant qu'en plus de ces entraves à la circulation, elles portent atteinte à l'environnement. Sur ce, des moyens humains et matériels ont été déployés pour enlever ces extensions et libérer ainsi ces trottoirs à la circulation. Ce squat met en danger la vie des riverains puisqu'ils les obligent à emprunter la route. Dans ce registre, on saura que le but de cette opération est d'améliorer le cadre urbanistique de la ville et rétablir les règles élémentaires quant au respect de l'environnement.

A vrai dire, cette campagne de lutte contre l'occupation illicite de l'espace public se poursuit. La semaine dernière, 19 extensions de balcons d'appartements situés en bas des cités, 41 extensions sans autorisation de magasins et 27 kiosques érigés illicitement ont été démolis par la commission de la protection de l'environnement de la wilaya en collaboration avec les services de la police et la commune de Bir El Djir dans le quartier de Haï En-Nour. Celle-ci vient en application des directives du wali d'Oran visant à mettre un terme aux extensions anarchiques et à l'occupation illicite des trottoirs. D'autre part, 22 extensions ont été rasées et 7 tables ont été enlevées. Dans le secteur urbain El Badr, plus de 180 bornes métalliques et



des dizaines d'autres de barrières mises sur les trottoirs sans aucune autorisation ont été enlevées.

Les initiateurs de cette campagne de lutte contre l'occupation illicite des trottoirs rappellent la dernière loi portant sur la protection et la préservation de l'espace public et les sanctions encourues en cas de transgressions. Sur ce et pour une meilleure efficacité, les APC ont opté tout d'abord pour la prévention avec des mises en demeure adressées aux commerçants en infraction. Dans le cas contraire, des sanctions seront prises à leur encontre, apprend-on. Le but est de libérer toutes les voies et les ruelles squattées par des commerçants ambulants et aussi les trottoirs

occupés sans autorisation par des commerçants. D'autre part, de nombreux marchés informels ont été démantelés dans plusieurs quartiers à l'exemple du marché de Haï Yasmine où 27 kiosques érigés anarchiquement, 91 tables installées illicitement sur les trottoirs et 21 extensions de commerces sans aucune autorisation ont été démantelés. Idem pour le marché informel à Haï Mahieddine dans le quartier d'Eckmühl. Celui-ci a été démantelé par la commission de la protection de l'environnement, les services de l'APC d'Oran et ceux de la police. Un véritable calvaire pour les habitants du quartier qui ont toujours dénoncé les désagréments occasionnés par ce marché informel.

Ecole nationale polytechnique d'Oran Trois projets primés lors du 15^e Salon de l'innovation

La 15^e édition du Salon de l'innovation, organisée à l'Ecole nationale polytechnique d'Oran (ENPO), s'est clôturée, mardi, par la remise des prix aux lauréats des meilleurs projets innovants, sélectionnés parmi 117 projets en lice. La première place est revenue à l'Entreprise Industrielle Algérienne de Transport (SITAL) pour son projet intitulé «Banc de test de rotation pompe-bougie Tramway», une innovation à forte portée industrielle visant l'optimisation de la maintenance des cabines du tramway.

La deuxième place a été attribuée au Centre de Recherche en Technologie des Semi-conducteurs pour l'Energétique (CRTSE) pour son projet «Dispositif de régénération des performances des cellules solaires au silicium par injection de courant électrique», destiné à améliorer les performances des technologies photovoltaïques. Quant à la troisième place, elle a été décrochée par l'inventeur indépendant Zerouali Djilali pour son projet «Fabrication d'une chaise médicale sportive électronique pour patient paralysé, spécialisée dans le massage physique pour la rééducation», une innovation à vocation médico-technique.

Par ailleurs, le Prix d'encouragement a été attribué à l'Université Mohamed Boudiaf de M'sila pour son projet «Système et procédé de production d'engrais organique à partir de déchets organiques domestiques, animaux et végétaux», valorisant l'économie circulaire et

la protection de l'environnement. La cérémonie de clôture a, par ailleurs, été marquée par l'attribution de trois prix pour les meilleurs Centres d'Appui à la Technologie et à l'Innovation (CATI), en plus d'un prix d'encouragement, dans l'objectif de valoriser leurs efforts et de motiver tous les centres à renforcer leur rôle dans la formation des étudiants et la sensibilisation à la protection des inventions. Le premier prix du meilleur centre d'appui pour l'année 2025 a été remporté pour la deuxième année consécutive par l'Université des sciences et technologie Houari Boumediene (US-THB) d'Alger, qui détient plus de 90 demandes de brevets et 6 brevets obtenus. Le deuxième prix a été décroché, quant à lui, par l'Université de Tlemcen, qui compte plus de 80 de-

mandes de brevets et de 5 brevets obtenus, alors que le troisième prix a été attribué par le Centre de Recherche scientifique et technique en Analyses Physico-Chimiques (CRAPC) qui détient plus de 30 demandes de brevets et 7 brevets obtenus, et deux commercialisés. L'Université d'Oum El Bouaghi qui détient plus de 30 demandes de brevets, a décroché, pour sa part, le prix d'encouragement.

Le 15^e Salon de l'innovation, s'est déroulé sur trois jours, avec la participation de 150 exposants, dont 117 projets en lice pour le concours du meilleur projet innovant. Un programme d'atelier de formation a été organisé en marge du Salon, avec des thématiques en mesure d'appuyer les porteurs de projets pour le dépôt de brevet de propriété industrielle notamment.

Lutte contre le commerce de stupéfiants Cinq individus arrêtés et près d'un kg de kif saisi

K.Assia

Les éléments de la 21^e sûreté urbaine sont parvenus à mettre la main sur cinq individus pour détention et commercialisation de stupéfiants. Près de 1 kg de kif traité et 356 comprimés psychotropes de différentes marques ont été saisis. Cette opération a été menée à la suite d'informations parvenues aux policiers indiquant que des

individus commercialisent les stupéfiants dans plusieurs quartiers relevant de leur compétence. Sur ce, les investigations menées ont permis aux enquêteurs de les identifier et de localiser leur emplacement. Ils ont été arrêtés et les policiers ont saisi à l'issue de cette opération près d'un kg de kif et 356 comprimés psychotropes. Ils ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt.

Mers El Kébir et Bethioua Des instructions pour la livraison des projets de l'hydraulique dans les délais

J. Boukraa

Lors d'une visite consacrée aux projets hydrauliques de la wilaya, le wali d'Oran, M. Ibrahim Ouchène a donné avant-hier des instructions fermes aux entreprises réalisatrices, appelant à accélérer le rythme des travaux, lever les obstacles techniques et respecter strictement les délais de réalisation. Il a insisté sur la nécessité de rattraper les retards enregistrés et de garantir la livraison rapide des différentes infrastructures afin d'assurer leur mise en service dans les meilleures conditions. Au cours de sa tournée, le wali a débuté par la station de traitement des eaux usées de Mers El Kébir, où il a suivi une présentation technique sur l'état d'avancement des travaux.

La future station jouera un rôle essentiel dans l'amélioration du cadre de vie, la protection du littoral et la valorisation des eaux usées dans le domaine agricole.

La visite s'est poursuivie à la station d'épuration des eaux usées de Cap Falcon, déjà opérationnelle, où les équipes techniques ont présenté les performances actuelles de l'installation. Cette infrastructure contribue de

manière significative à l'alimentation des périmètres agricoles environnants grâce à la réutilisation des eaux traitées, un apport indispensable pour soutenir l'activité agricole locale. Le wali s'est rendu au chantier de la station monobloc de traitement des eaux usées de Cap Blanc, un projet qui accuse un retard important malgré un taux d'avancement avoisinant les 95%, en raison de l'arrêt des travaux. Le responsable a donné des instructions strictes à l'entreprise chargée de la réalisation, l'appelant à lever tous les obstacles qui entravent l'achèvement du projet et à s'engager à le livrer dans les plus brefs délais.

La tournée s'est achevée au chantier de la future station de Bethioua, où plusieurs contraintes liées à l'acquisition des équipements ont été signalées. Le wali a demandé aux responsables d'adopter un plan de rattrapage efficace et de finaliser les étapes restantes dès la réception des équipements. Cette installation traitera les eaux usées de plusieurs localités de la daïra comme Aïn El Bia, Chehairia et Ayayda et contribuera à la réutilisation des eaux dans l'irrigation, un atout majeur pour la région.

EHU d'Oran Opération d'implantation cochléaire au profit de six enfants

Six enfants issus de différentes wilayas de l'Ouest du pays bénéficieront d'opérations d'implantation cochléaire à l'occasion d'une journée de formation scientifique organisée sur trois jours au service ORL de l'EHU «1^{er} Novembre 1954» d'Oran, a indiqué la cheffe de service, le Pr Boukerche Amal.

Organisée sous le slogan «redonner le son, c'est restaurer la vie», cette journée de formation continue réunit des spécialistes de différentes régions, avec au programme six opérations au profit d'enfants atteints de surdité de la région Ouest, a-t-elle indiqué dans une déclaration à la presse en marge de l'ouverture de cette rencontre. L'implantation cochléaire permet aux patients de retrouver l'audition et favorise leur intégration éducative, professionnelle et sociale, a-t-elle ajouté.

Au niveau du service ORL de l'EHU d'Oran, ce programme est opérationnel depuis 2018. Jusqu'à l'année 2023,

avec la réalisation de 16 interventions, toutes réussites, a-t-elle fait savoir. Quatorze enfants implantés sont aujourd'hui scolarisés dans les établissements publics, du cycle primaire jusqu'au collège, selon la même source. Le Pr Boukerche a, par ailleurs, mis l'accent sur l'importance du dépistage précoce de la surdité, soulignant que plus le diagnostic est posé tôt, meilleurs sont les résultats de l'implantation. L'âge idéal pour l'intervention est désormais situé entre 18 mois et deux ans, avec la possibilité d'implanter dès l'âge de neuf mois grâce au dépistage néonatal, a-t-elle noté.

Le service ORL de l'EHU d'Oran totalise actuellement 20 implantations cochléaires, tandis que 35 patients, toutes tranches d'âge confondues, sont inscrits sur la liste d'attente. Cette journée de formation vise également à renforcer les compétences des équipes médicales et à améliorer la prise en charge des patients souffrant de surdité profonde.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

20 jourmada ethania 1447

El Fedjr 06h32	Dohr 12h56	Assar 15h32	Maghreb 17h53	Icha 19h16
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Mostaganem Deux nouvelles trémies seront réalisées à Kharrouba



Deux nouvelles trémies se-ront prochainement réalisées dans la zone de Kharrouba, au nord de la ville de Mostaganem, a indiqué, mercredi, un communiqué des services de la wilaya. Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a annoncé ces deux projets, mardi, lors de sa visite d'inspection du chantier de la trémie de Sidi El Adjal, situé sur la rocade de la ville. Ce projet, réalisé par le groupe public Coder pour un montant de 1,3 milliard de dinars, permettra d'améliorer la fluidité du trafic et de réduire les

engorgements sur la rocade, ainsi que sur l'accès rapide reliant Mostaganem à l'autoroute Est-Ouest, selon les explications fournies. Les travaux ont atteint un taux d'avancement supérieur à 80 %, précise le communiqué.

A l'issue de la visite, le wali a donné des instructions à l'entreprise réalisatrice pour intensifier le rythme des travaux, notamment durant les périodes nocturnes, afin de respecter les délais contractuels et de livrer le projet au plus tard le 19 mars prochain.

Le wali a également insisté sur la nécessité d'installer un

éclairage public sur une distance d'un kilomètre au niveau de l'entrée sud de la ville, afin de renforcer la sécurité routière, d'une part, et d'améliorer l'aspect esthétique et urbain de cette façade, d'autre part.

Concernant les nouvelles trémies, qui seront réalisées dans la zone de Kharrouba, le wali a indiqué que ces ouvrages d'art contribueront à développer les infrastructures, à renforcer la sécurité routière, et à améliorer la circulation vers l'est de la wilaya, une zone qui connaît un afflux exceptionnel d'estivants durant la saison estivale.

Une partie de la plateforme à conteneurs bientôt livrée

Une réception partielle du projet de réalisation d'une nouvelle plateforme à conteneurs est prévue, dans les prochaines semaines dans la wilaya de Mostaganem, afin de renforcer les capacités du port commercial, selon un communiqué des services de la wilaya.

Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a effectué une visite d'inspection au port commercial pour examiner l'avancement des travaux de la plateforme de stockage des conteneurs, dont la première tranche devra être réceptionnée dans un délai d'un mois et dix jours. Cette infrastructure s'inscrit dans le cadre du programme stratégique de modernisation du port commercial, visant à augmenter sa capacité d'accueil et à amé-

liorer ses performances opérationnelles, et coïncide avec la modernisation de deux quais, réceptionnés en novembre dernier, selon la même source. La première tranche de la plateforme, qui s'étend sur une superficie de 4 hectares, contribuera à moderniser les infrastructures du port, à renforcer la dynamique économique et à consolider son rôle en tant que pôle logistique régional. Lors de sa visite, le wali a insisté sur l'importance de ce projet et son impact direct sur l'activité portuaire, appelant l'entreprise réalisatrice à achever le reste des travaux dans un délai maximal de 40 jours, tout en respectant les normes techniques et les délais contractuels fixés à sept mois. Le wali a également donné des instruc-

tions pour assurer l'alimentation en électricité et l'éclairage nocturne de l'ensemble de l'infrastructure portuaire, reflétant son importance économique et stratégique. A noter que les quais 6 et 7 ont été remis en service, en novembre dernier, après une vaste opération de modernisation visant à renforcer les capacités d'accueil et à améliorer les services portuaires, pour un coût global de 1,88 milliard de dinars. Selon la même source, ces opérations urgentes (phase 1), engagées en juin dernier, comprennent, en plus de la modernisation des quais, la réalisation de la plateforme à conteneurs, à laquelle a été alloué un budget de 3,784 milliards de dinars, avec une réception complète prévue dans un délai de sept mois.

Sidi Bel Abbès Escroquerie par la vente par facilité : un réseau démantelé

Les services de la Gendarmerie nationale de Sidi Bel Abbès ont procédé au démantèlement d'un réseau dont les membres escroquaient leurs victimes par la vente d'appareils électroménagers par facilité, a indiqué mardi un communiqué des mêmes services. "Le service de recherche et d'investigation du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Sidi Bel Abbès a démantelé un réseau composé de quatre individus, âgés de 32 à 37 ans, pour arnaque et escroquerie par la vente d'appareils électroménagers par facilité, tandis que trois autres sont en état de fuite", précise la même source.

L'opération a été menée conformément à l'article 26 du code de procédure pénale, sur la base d'un appel à témoins lancé par le procureur de la République près le tribunal de Sidi Bel Abbès, et suite à l'enquête ouverte par le service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Sidi Bel Abbès concernant des faits d'escroquerie d'arnaque, et d'octroi de prêts financiers en dehors du cadre bancaire, commis par des propriétaires de magasins de vente par facilité. Il s'agit des dénommés "Bouchentouf Djawad, Bouchentouf Walid, Benbada Ibrahim El Khalil, Zebouji Fouad, Goual Abdelkader,

Bouchentouf Mohamed et Boucheriah Mohamed Amine". Dans ce cadre, le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Sidi Bel Abbès a lancé un appel à "toute personne disposant d'informations et/ou ayant été victime des propriétaires des magasins susmentionnés, de se rapprocher du service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Sidi Bel Abbès ou de se rendre à la brigade de Gendarmerie nationale la plus proche à travers le territoire national, afin de faire une déposition ou apporter des témoignages susceptibles de faire avancer l'enquête", conclut le communiqué.

Ksar Chellala Le réseau d'eau rénové sur plus de 26 km

Un total de 26,5 km de conduites d'eau potable récemment rénovées ont été mises en service dans la ville de Ksar Chellala, dans la wilaya de Tiaret, a indiqué, mardi, le directeur de l'Hydraulique de la wilaya, Laid Aissani.

M. Aissani a souligné que ce projet, réalisé en deux phases dans le cadre du programme complémentaire de l'année 2024 dont a bénéficié la wilaya de Tiaret, a coûté 103,5 millions de dinars. Cette interven-

tion a permis de renouveler 70% du réseau d'eau potable de la ville, ce qui a contribué à récupérer près de 20.000 mètres cubes d'eau par jour, qui étaient perdus en raison des fuites, impactant ainsi positivement l'alimentation des habitants en cette ressource vitale. La première phase a porté sur le renouvellement du réseau dans la vieille ville sur 16,5 km de conduites détériorées, ainsi que l'installation de nouvelles vannes et la réalisation de branchements

individuels au profit de 1.200 abonnés, pour un coût estimé à 59,7 millions de dinars.

La deuxième phase a concerné le renouvellement et l'extension du réseau dans les quartiers Emir Abdelkader et des lotissements sur une distance de 10,4 km, en plus du remplacement de vannes de différents calibres et du raccordement de 650 logements via des branchements individuels, selon la même source.

Chlef La préservation du patrimoine au menu

La durabilité culturelle et le patrimoine de la région de Chlef ont constitué le thème principal d'un colloque national organisé mardi au pôle universitaire d'Ouled Farès, relevant de l'université Hassiba Ben Bouali de Chlef, avec la participation d'un grand nombre d'enseignants et de chercheurs de plusieurs wilayas du pays.

La présidente du colloque, Dr. Betoul Ardjoun, a indiqué que cette rencontre académique visait à mettre en lumière les moyens permettant de promouvoir la

durabilité culturelle et de valoriser le patrimoine local, en associant l'université ainsi que les acteurs du secteur culturel et littéraire. Coïncidant avec le Mois de la langue arabe et la commémoration des manifestations du 11 décembre 1960, le colloque a réuni des chercheurs de diverses régions du pays autour de près de 100 communications, présentées en sessions plénières et à distance. Les interventions ont notamment porté sur le rôle de la langue arabe dans la protection du patrimoine, le

renforcement de l'identité civilisationnelle chez les jeunes, ainsi que sur les enjeux linguistiques et culturels à l'ère de la mondialisation.

Dans son intervention, Dr. Haroun Madjid (université de Chlef) a souligné le rôle de la langue arabe dans l'ancrage de l'identité religieuse, en insistant sur les référents historiques et culturels, et en mettant en exergue la diversité linguistique et dialectale de la région de Chlef comme ressource pour la durabilité culturelle et le dialogue intergénérationnel.

Saïda L'électricité pour plus de 780 exploitations agricoles

La direction de Distribution de l'électricité et du gaz de Saïda a récemment achevé l'opération de raccordement de plus de 780 exploitations agricoles au réseau électrique à travers les différentes communes de la wilaya, dans le cadre du programme de l'Etat dédié à l'électrification des périmètres agricoles, selon cette direction. Selon la même source, ce programme, lancé en 2021, "a été entièrement concrétisé". Il a porté sur 784 exploitations agricoles répar-

tions dans les 16 communes de la wilaya et a nécessité la réalisation d'un réseau électrique de 628 km.

Dans le cadre de ce projet, 411 transformateurs électriques ont également été installés au profit des exploitants agricoles, en vertu d'une convention conclue entre la société Sonelgaz et la direction des Services agricoles (DSA), a précisé la direction de Distribution.

Cette opération s'inscrit dans les efforts nationaux visant à soutenir le secteur

agricole, à assurer l'alimentation en électricité des exploitations, à encourager l'augmentation de la production et de la rentabilité, ainsi qu'à contribuer à la sécurité alimentaire. Elle permettra en outre d'étendre les superficies irriguées, de développer diverses filières agricoles au niveau local et de favoriser le maintien des agriculteurs dans leurs zones d'activité, tout en facilitant la concrétisation de leurs projets et en générant de nouveaux emplois, souligne-t-on.

Annonces Classées

APARTEMENTS

■ A louer F3, 120 m², 2^e, Maraval + A louer villa Rdc, 270 m², 4 pces + cour de 80 m², la Lofa + A louer dépôts 250 m², 5m hauteur la Lofa + A.V F4, 100 m², 3^e, USTO + A.V villa R+1 : 400 m² la Lofa + A.V villa 270 m², avec piscine la Lofa - pas de courti er - 0773.24.62.36 - 0792.04.44.29

PENSÉE

Monsieur
BELMIMOUN
Fethi

Papa cela fait
aujourd'hui 7

ans déjà depuis que tu nous as
quittés. Tu as été pour nous un
père au grand-cœur.

Le temps passe et la vie
continue mais la douleur de ton
absence est toujours présente.

Ttu nous manques énormément.

رحمك الله أبي وأسكنك جنة



■ A louer appart F3, 3^e, étage Akid Lotfi, Oran - Tél : 0557.09.81.51

■ Vends F4, C, 150 m², 1^{er}, à Pt du Jour, nouvelle promotion + terrain 13.000 m² à Madagh, 1^{er} plage + Terrain 600 m² avec carcasse 200 m², St-Hubert + cafétéria 100 m², équipée avec matériel complet en activité à Choupot + Villa 300 m², df R+2 avec local 280 m², à Millénum 2 - Cabinet immo VICTORIA : 4 rue Med Khemisti Oran - tél : 041.36.16.43 - 0557.87.64.9 3

VILLAS

■ URGENT : A vendre haouch colonial, sup 905 m², acté + livret foncier, qui peut servir pour dépôt ou usine ou logement, à Hassi Ameur village, W. Oran - Tél : 0797.46.23.13

■ A louer villa 1^{er} et 2^e, à Courbet à Sté composée de 10 pces et 3 grandes terrasses, climatisa. et chauffage, dans toutes les chambres - Tél : 0555.82.89.92 ou 0661.77.10.03

■ URGENT : A vendre villa, actée, 226 m² - 2f, C/V, Terga, 45 min d'Oran. 1,2 nég + A louer appart Canastel, 3^e étage, 4,5U /mois, avec 7 mois d'avance - Tél : 0657.27.53.56 WhatsApp : 0033620846445

VEHICULES

■ Achat véhicules accidentés ou en panne, Léger et Lourd Tel : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82. Vend pièces détachées BMW, Land Rover, Wolkswagen Tél : 0771.87.77.73 / 0550.54.50.34

DIVERS

■ A louer Licence taxi, Oran-ville -Tél : 0697.16.26.67 (entre 10h et 17h).

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, ET DES INFRASTRUCTURES DE BASE
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE LA WILAYA DE BECHAR
NIF: 40801500008090

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITÉS MINIMALES N° 33/DTP/BECHAR/ 2025

La direction des travaux publics de la wilaya de Bechar lance un avis d'appel d'offre ouvert avec exigence des capacités minimales portant sur les travaux de :

Revêtement De La RN06 Du Pk 544+000 Au Pk 553+000 Sur 09 Km

Conditions d'éligibilité :**Cas d'un soumissionnaire seul :**

A/ Capacités professionnelles : Le soumissionnaire titulaire d'un certificat de qualification et de classification Professionnel activité principale en travaux publics catégorie Six (VI) ou plus

B/ Capacités financières : Le soumissionnaire doit avoir un cumul de chiffre d'affaires des trois meilleures années dans les quatre dernières années (2021/2022/2023/2024) supérieure ou égale 100 millions dinars Algérien justifié par les bilans financiers certifiés - visés par les services des impôts et attestation d'activité C20.

C/ Capacités techniques : Le soumissionnaire doit avoir réalisé au moins un projet des travaux de revêtement en béton bitumineux d'un linéaire de 5 km ou d'une quantité de 5000 T au minimum (les attestations de bonne exécution des dernières années 2015-2025 délivrées par les maîtres d'ouvrages)

Cas d'un groupement momentané solidaire d'entreprises :**A/ Capacités professionnelles :**

Le chef de file qualifié a la catégorie Six (VI) ou plus dont l'activité principale en travaux publics

Chaque membre du groupement qualifié à la catégorie cinq (V) ou plus dont l'activité principale en travaux publics

B/ Capacités financières : Le groupement doit avoir un cumul de chiffre d'affaires des trois meilleures années dans les quatre dernières années (2021/2022/2023/2024) supérieure ou égale 100 millions dinars Algérien justifié par les bilans financiers certifiés - visés par les services des impôts et attestation d'activité C20.

C/ Capacités techniques : Le chef de file doit avoir réalisé au moins un projet des travaux de revêtement en béton bitumineux d'un linéaire de 5 km ou d'une quantité de 5000 T au minimum (les attestations de bonne exécution des dernières années 2015-2025 délivrées par les maîtres d'ouvrages)

Entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer les cahiers des charges auprès de :

Direction des travaux publics de la wilaya de Bechar.

Adresse : Rue colonel chabou Bechar Bureau des marchés

Les soumissionnaires doivent déposer leur offre dans une enveloppe anonyme contenant trois enveloppes internes distinctes

fermées et cachetées comprenant un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière :

4. Le dossier de candidature doit contenir les pièces administratives exigées dans l'article 11 du cahier des charges, notamment :

- La déclaration de candidature dûment remplie, signée, datée et cachetée. (Selon le modèle ci-joint) ;

- La déclaration de probité dûment remplie, signée, datée et cachetée. (Selon le modèle ci-joint) ;

- Une copie du statut de l'entreprise (pour les entreprises cotées de la personne morale).

- Documents justifiant les capacités professionnelles de l'entreprise

- Documents relatifs aux pouvoirs habilitants des personnes à engager l'entreprise.

5. L'offre technique doit contenir :

- La déclaration à souscrire selon le modèle ci-joint remplie, signée, datée et cachetée.

- Cahier de charge, paraphé, signé, datée et cachetée portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté ».

- Mémoire technique paraphé, signé, datée et cachetée.

- Planning prévisionnel des travaux :

6. L'offre financière doit contenir :

- La lettre de soumission, remplie, signée, datée et cachetée.

- Le bordereau des prix unitaires, rempli, daté, signé et cacheté.

- Le détail quantitatif et estimatif, rempli, signée, datée et cachetée

- Les trois enveloppes remises d'une enveloppe bien fermée anonyme extérieure portera la seule mention :

« A N'OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLIS ET D'EVALUATION DES OFFRES ».

A Monsieur le Directeur des Travaux Publics de la Wilaya de Bechar

APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITÉS MINIMALES

N° 33/DTP/BECHAR/ 2025

Projet : Revêtement De La RN06 Du Pk 544+000 Au Pk 553+000 Sur 09 Km

L'offre déposée à la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Bechar sise Rue colonel chabou Béchar.

La durée de préparation des offres est fixée à 15 jours à compter de la première publication de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou dans la presse nationale et le dépôt sera le dernier jour avant 10 h : 00.

L'ouverture des plis candidature, technique et financiers se fera dans une seule séance publique au siège de la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Bechar, en présence de l'ensemble des soumissionnaires qui souhaiteraient y assister, elle intervient à la date des

dépôts des offres à 14h00.

Au cas où la date fixée, coïncidera avec un Week-end ou jour férié, la date de dépôt sera le jour ouvrable qui suit avant 12 h : 00.

Les offres resteront valides pendant une période égale à la durée de préparation des offres augmentée de trois (03) mois à compter de la

date de dépôt des offres.

N.B. - Le présent avis tient lieu d'une invitation au soumissionnaire, d'assister à la séance d'ouverture des plis.

Le Directeur

ANEP N° 2531015926

Le Quotidien d'Oran 11/12/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de Tiaret

Direction De La Santé Et De La Population

NIF : 408016000014041

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

Conformément aux dispositions de l'article 65 alinéa 02 du décret présidentiel, N°15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations du service public et la Loi N° 23-12 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics, La Direction de la Santé et de la Population de la wilaya de Tiaret, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales N° 06/2025, paru dans les quotidiens « Le Quotidien d'Oran » en date du 25/08/2025 et « BOLA » en date du 25/08/2025 relatif à : « Acquisition des équipements médicaux au profit des EPH et des EHS de la wilaya de Tiaret ».

Qu'à l'issue de l'évaluation technique et financière des offres, conformément aux critères prévus dans le cahier des charges, les lots sont attribués provisoirement comme suit :

Intitulé	Fournisseur	Délai de livraison	Montant	Note tech 70	Observation
Acquisition des équipements médicaux au profit des EPH et des EHS de la wilaya de Tiaret					
Lot n°01 : Equipements du bloc opératoire et réanimation	Sarl Global Medic NIF: 002016104866882	11 jours	114.901.078.00 DA	59.09	Offre moins disante
Lot N° 02: Equipements de Stérilisation	Sarl Sid Med NIF: 000516097057425	12 jours	95.190.480.00 DA	68.33	Offre moins disante
Lot N° 03 : Equipements d'imagerie médicale	Sarl Aures Matériel Médical NIF: 000016022267071	10 jours	37.842.000,00 DA	70	Seul Offre qualifiée techniquement
Lot N° 04 : Equipements de Laboratoire	Sarl Médical Equipements NIF: 001215004858078	30 jours	5.442.594.86 DA	63.67	Offre moins disante

Tout soumissionnaire qui conteste le choix opéré par le service contractant, peut introduire un recours dans les Dix (10) jours, à compter de la 1^{ère} publication du présent avis d'attribution provisoire dans les quotidiens nationaux ou BOMOP obligatoirement auprès du secrétariat du comité de recours des marchés publics de wilaya selon, contre accusé de réception si le 10^{ème} jour coïncide avec un jour férié, la date limite pour introduire un recours est prolongée jusqu'au jour ouvrable suivant.

La commission des marchés publics de la wilaya donne un avis dans un délai de quinze (15) jours à compter de l'expiration de délai de Dix (10) jours fixé ci-dessus. Cet avis est notifié au service contractant et au requérant, en vertu de l'article 82 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations du service public.

Les autres soumissionnaires intéressés, sont invités de se rapprocher des services concernés au plus tard Trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché, pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières.

LE DIRECTEUR

ANEP N° 2531016021

Le Quotidien d'Oran 11/12/2025

République Algérienne Démocratique et Populaire

MINISTÈRE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE ET D'AMÉNAGEMENT DE TERRETOIRE

WILAYA DE BECHAR

DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS

N/F 099808019086701

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel N°15-247 du 16 Septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Béchar informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis de concours d'architecture restreint N° : 025/DEP/2025, portant sur la maîtrise d'œuvre (étude et suivi) pour la réalisation d'EHS de l'adaptation fonctionnelle à Béchar, paru aux quotidiens nationaux " Le 14/05/2025 en langue arabe et " Le quotidien d'Oran " le 14/05/2025 en langue étrangère, Qu'à l'issue de l'évaluation des offres, le marché d'études et suivi est attribué provisoirement conformément aux critères prévus dans le cahier des charges à :

Projet	Bureau d'études	NIF	Montant de la Maîtrise D'œuvre proposé en TTC en DA	Montant de la Maîtrise D'œuvre après correction en TTC en DA	Note Technique Globale	OBS
la maîtrise d'œuvre (étude et suivi) pour la réalisation d'EHS de l'adaptation fonctionnelle à Béchar	BELALEM ABDESSLAM Chef de fil de « BB »	177081400159125	71 100 000,00	71 100 000,00	82,14	Offre mieux disante préqualifiée

Les soumissionnaires intéressés à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation des offres candidatures, techniques et financières, sont invités à se rapprocher des services de la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Béchar au plus tard trois (03) jours à compter de la date de la première parution de l'avis d'attribution provisoire de la convention. Conformément à l'article 82 du décret présidentiel susmentionné. Tout soumissionnaire qui conteste ce choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya de Béchar dans un délai de dix (10) jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans BOMOP ou dans l'un des quotidiens nationaux, si le dixième jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la date limite pour introduire un recours est prorogée au jour ouvrable suivant conformément aux dispositions de l'article 82 du décret présidentiel susmentionné.

Tout recours doit être accompagné d'une copie de présent avis d'attribution provisoire et qui sera envoyé au secrétariat de la commission des marchés publics de la wilaya de Béchar.

Le Directeur

ANEP N° 2531016072

Le Quotidien d'Oran 11/12/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE MASCARA
DAIRA DE GHRISS
COMMUNE DE MAKDA
N° :...../2025

MISE- EN DEMEUR N° :02

MARCHE N°16/2025 DU 16/04/2025

RÉALISATION DE (04) CLASSES remplacement a l'école DJIDAR A.E.K douar ouled si Habib
CONTRACTANT ETB DJELLALI M'HAMED entreprise de travaux bâtiment
Conformément aux dispositions des articles n°149-150-151 décret présidentiel n° 15/247 du
16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et délégations de service public
Sur la base du marché n°16/2025 du 24/04/2025 relative au projet de RÉALISATION DE (04) CLASSES

remplacement a l'école DJIDAR A.E.K douar ouled si Habib

- vu l'ordre de démarrage des travaux en date du 24/04/2025
- vu l'ordre arrête des travaux en date du 24/04/2025
- vu l'ordre de démarrage des travaux en date du 03/06/2025
- vu de nos sorties et déplacements des nos services sur le lieu de projet
- vu le PVS de BET ZELLATI OMAR il a été noté .

lenteur des travaux (qui ne correspond pas au planning de travaux).

IL VOUS ETE MOTIFIE

- De prendre tous les mesures nécessaires pour rétablir les travaux on urgence.
- De renforcer son chantier en moyens humains et matériels afin d'honorer ces engagements contractuels.
- pour achevée le projet dans le meilleurs temps.

Un d'lai de huit 08 jours lui est accordé a partir de la première parution dans les quotidiens nationaux de la présente mise en demeure pour s'y conformer de quoi la résiliation au tort exclusifs de l'entreprise sera prononcée conformément a l'article n 43 du code de marche.

Makda le : 26 نوفمبر 2025

LE PRESIDENT DE L'APC

ANEP N° 2531016091 Le Quotidien d'Oran 11/12/2025



هيبروك للنقل البحري
HYPROC SHIPPING COMPANY s.p.a
AU CAPITAL SOCIAL DE 40.000.000.000 DA

NIF N°: 0 999 3101 03669 77

Tél : +213.41.82.15.15/16.16 fax : +213.41.82.18.18

Notice of Addendum to the National & International Open Tender call

No. 13/HYPROC S.C/PMD/2025

Stage 1: Preliminary Technical Bids

Further to the notice of the national & international open tender, published in the BAOSEM under reference 2447 dated November 12, 2025, concerning the National & International Open Tender call No. 13/HYPROC S.C/PMD/2025, relating to the acquisition by construction of one (1) semi-refrigerated liquefied gas carrier vessel with a cargo capacity, at 100% of its volume, of between 14,000 m³ and 16,000 m³ + one (1) optional sister ship, HYPROC SC issues this notice of addendum.

This addendum concerns the corrections made to points 8.A.1 and 8.B.3 of the particular conditions of the "Tendering Procedure" which will be communicated to all candidates who have withdrawn the specifications as well as any candidate who will withdraw it.

ANEP N° 2531016017 Le Quotidien d'Oran 11/12/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTEUR DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
DE LA WILAYA D'EL BAYADH
ETABLISSEMENT PUBLIC DE SANTE DE PROXIMITE -BREZINA-

BREZINA :01/12/2025

AVIS DE RECRUTEMENT

L'Etablissement Public De sante De Proximité -Brezina , annonce l'ouverture d'un recrutement sur titre dans les spécialités suivantes :

N°	Grade	Nombre de Poste	Diplôme	Mode et lieu de recrutement
01	Médecins généraliste	07	les candidats titulaires du diplôme de docteur en médecine ou d'un titre reconnu équivalent	sur titre

Dossier de candidat :

- Une demande manuscrite pour participer au concours comprend l'adresse et le numéro du téléphone
- Une copie(1) de la carte nationale d'identité.
- Une copie(1) du titre ou du diplôme exigé auquel sera joint le relevé de notes du cursus d'études ou de formation

- une fiche de renseignements dûment remplie par le candidat .

* Les candidats définitivement admis aux concours et tests professionnels de recrutement ,doivent préalablement , à leur nomination dans les grades postulés ,compléter leur dossier de candidature, par l'ensemble des documents ci-dessous:

- 01- Une copie du document justifiant la situation du candidat vis-à-vis du service national
- 02- Un (1) extrait de l'acte de naissance
- 03- deux(2) certificats médicaux (médecine générale et phthisiologie) délivrés par un médecin spécialiste. attestant de l'aptitude du candidat à occuper l'emploi postulé;
- 04- deux(2) photos d'identité;
- 05- Attestation justifiant la qualité de fils ou veuve de chahide ,le cas échéant.
Outre les pièces énumérées ci-dessus ,les dossiers des candidats admis aux concours sur titre doivent comporter ,notamment :
- 06- Les attestation de travail justifiant l'expérience professionnelle acquise par le candidat dans la spécialité dans le secteur privé le cas échéant accompagnées d'une attestation d'affiliation délivrée par l'organisme de sécurité sociale .
- 07- une attestation justifiant la période de travail effectuée par le candidat dans le cadre du dispositif d'insertion professionnelle ou sociale des diplômés en qualité de contractuel les cas échéant
- 08- une attestation justifiant le suivi d'une formation complémentaire supérieure au titre ou du diplôme requis pour la participation au concours dans la même spécialité le cas échéant.
- 09- une fiche familiale pour les candidats mariés
- 10- une attestation justifiant que le candidat est major de promotion le cas échéant .
- 11- une copie de la carte handicapé du candidat le cas échéant.

Observation :

- Les dossiers déposés a l'EPSP Brezina, rue Bouchi Boumâma Brezina wilaya d'El bayadh
- L'enregistrement des candidats est terminée après 15 jours de travail de la date de l'annonce
- tout dossiers incomplet ou adresser hors délais ne sera pas accepté

LE DIRECTEUR

ANEP N° 2531016034 Le Quotidien d'Oran 11/12/2025

HOMMAGE

A la mémoire de notre cher et regretté

DAHO Benameur dit « Bachir ».

Hommage à mon père, parti trop tôt mais jamais oublié. Il y a des années maintenant depuis que tu as quitté ce monde, Papa, et pourtant ton absence continue de peser comme au premier jour. Le temps passe, les saisons changent, nos vies avancent... mais le vide que tu as laissé, lui, ne disparaît jamais. Il devient seulement plus silencieux, plus discret, mais il est là, inscrit dans chaque souvenir, dans chaque geste, dans chaque pensée qui te concerne.

Tu étais un père exceptionnel, un homme brave, droit et sincère. Un modèle, un repère, un refuge. Avec toi, on se sentait protégé, compris et aimé sans conditions. Tu savais être fort sans jamais élever la voix, tu savais nous guider sans jamais nous imposer, tu savais transmettre sans jamais te lasser. Tu étais ce père idéal que tout enfant rêve d'avoir, ce père que je remercie Allah de m'avoir donné. Ton absence m'a appris à apprécier davantage la valeur d'un sourire, d'un conseil, d'une simple présence. Aujourd'hui encore, il m'arrive de chercher ton regard dans une foule, ton pas dans un couloir, ta voix dans un silence. Et même si je sais que tu ne reviendras plus, je sens parfois comme une douceur dans l'air, comme si ton âme passait près de moi pour me rappeler que tu veilles toujours. Papa, tu m'as transmis bien plus qu'une éducation : tu m'as donné une force intérieure, une façon d'aimer, une manière d'être. Et c'est grâce à toi que je continue d'avancer, même dans les moments difficiles.

Chaque fois que je fais un choix important, c'est ton image qui me revient, tes paroles, ton exemple. Tu continues de vivre en moi, dans ce que je suis et dans ce que je deviens.

Qu'Allah t'accorde Sa Miséricorde, la plus vaste, qu'Il fasse de ta tombe un jardin parmi les jardins du Paradis, qu'Il pardonne tes fautes, qu'Il apaise ton âme et qu'Il t'enveloppe de Sa lumière et de Sa paix. Puisse Allah t'accueillir parmi les justes, te donner un repos éternel loin de toute souffrance, et nous réunir un jour dans un monde où les séparations n'existent plus.

Ton souvenir est un trésor que rien ne pourra effacer.

Tes fils, tes filles, tes belles-filles, petits-fils, petites-filles et tes gendres, demandent à tous ceux qui t'ont connu, côtoyé et aimé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire

Repose en paix « Ya Si El Bachir »

« A Dieu nous appartenons, et à Lui nous retournons »

4

21:05 LES SURVIVANTS



Chehreh, une jeune Afghane ayant fui les horreurs de son pays, se retrouve traquée en pleine nuit après l'assaut brutal d'un squat italien par les forces de l'ordre. Sans papiers ni protection, elle n'a d'autre choix que de fuir vers le nord, guidée par une détermination farouche et les ombres d'un passé qu'elle tente désespérément d'oublier....

CINE +
FRISSON

20:50 A HISTORY OF VIOLENCE



Gérant d'un restaurant dans une bourgade tranquille, Tom Stall mène une vie sans histoires avec sa femme, Edie, et leurs deux enfants. Mais un jour, Tom abat deux hommes armés qui ont fait irruption dans son établissement et menacés ses clients. Devenu un héros local, il voit sa vie bouleversée. Surtout qu'arrive bientôt en ville un certain Fogarty, un inquietant mafieux qui dit le connaître.

5

JEUDI

21:07 L'AUTRE MONDE DES DINOSAURES



Il y a 66 millions d'années, une météorite provoquait l'extinction de l'ensemble des dinosaures de l'hémisphère Nord. Cependant, il semble que certains aient survécu sur le continent du Gondwana, composé de l'Afrique et de l'Amérique du Sud actuelle. De plus, des fossiles retrouvés en Patagonie prouvent que les dinosaures les plus anciens se trouvaient sur ce continent....

CANAL+
CINEMA

21:00 SIX JOURS



Septembre 2005, Nord de la France. Une affaire d'enlèvement secoue la région, avant de basculer dans le cauchemar : une vie brisée, une enquête sans réponse, et un inspecteur, Malik Rezgui (Sami Bouajila), marqué à jamais par cet échec cuisant. Onze ans plus tard, en 2016, le temps n'a pas estompé sa détermination. Désormais commandant de police, Rezgui reste hanté par ce dossier non résolu, une ombre qui pèse sur sa carrière et sa vie personnelle....

6

21:10 LE MEILLEUR PÂTISSIER



Saison 14 - La grande finale

Margot, Seb et Victoria, les trois candidats encore en lice, vont devoir faire preuve de créativité pour cette finale, qui marque également la dernière apparition de Mercotte au sein du jury. Pour leur ultime classique revisité, les finalistes doivent s'attaquer à un monument de la pâtisserie française : le Saint-Honoré....

CINE+
family

20: 50 RTT



Arthur (Kad Merad) est prêt à faire le grand saut et à demander sa compagne, Florence (Mélanie Doutey), en mariage. Cependant, son projet est assombri lorsqu'elle lui dévoile qu'elle s'apprête à épouser un Américain à Miami, brisant ainsi son rêve. Désespéré de ne pas laisser partir celle qu'il aime, Arthur décide d'utiliser ses jours de RTT pour se rendre en Floride, convaincu qu'il peut encore la convaincre de changer d'avis...

TFX

21:10 LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG



Bilbon Sacquet (Martin Freeman), le hobbit discret mais courageux, poursuit sa quête périlleuse aux côtés de Thorin Écu-de-Chêne (Richard Armitage) et de sa compagnie de Nains déterminés à reprendre leur royaume perdu, Erebor, des griffes du dragon Smaug. Leur voyage les mène à travers des terres hostiles, où chaque forêt, chaque rivière et chaque montagne recèle des dangers mortels, mais aussi des alliés inattendus.

CINE +
PREMIER

20: 50 MOON LE PANDA



Le jour de son anniversaire, Tian Zhao est fortement sermonné par son père, Fu, qui lui reproche ses très mauvais résultats scolaires. Cette scène est suivie par une dispute entre Fu et Emma, la mère française de Tian et une décision est prise : Tian va passer l'été à la campagne avec sa soeur Liya chez leur grand-mère Nai Nai, à la campagne, loin des consoles de jeu et des réseaux sociaux....

TF1

21:10 BATAILLE NAVALE



Arthur donne rendez-vous pour faire découvrir un tout nouveau jeu inspiré d'un classique que tout le monde connaît, mais encore jamais vu sur le petit écran : la bataille navale. Quatre équipes d'anonymes, chacune composée de quatre bateaux, s'affrontent tout au long de la soirée dans différentes manches. A la clé : une place en finale pour tenter de remporter les 50 000 euros mis en jeu...

arté

20:55 UN AUTRE PÈRE



Thibaut, quadragénaire au regard las, a construit sa vie autour d'un secret et d'un amour inconditionnel. Alors qu'il travaillait comme conservateur au mémorial de Gorée, au Sénégal, il avait découvert un nourrisson abandonné dans son berceau, laissé là par Awa, sa femme de ménage, disparue sans explication. Sans hésiter, il avait pris l'enfant sous son aile, l'avait ramené en France et élevé seul,...

5

VENREDI

6

21: 05 AMADEUS



Vienne, novembre 1823. Dans l'ombre glaciale d'un asile, Antonio Salieri (F. Murray Abraham), autrefois compositeur attitré de la cour impériale et figure respectée de la musique classique, tente d'attenter à sa vie. Rongé par la culpabilité et les souvenirs, il se livre à une confession troublante auprès du père Vogler, évoquant une rivalité qui l'a consumé pendant trois décennies....

CINE +
PREMIER

20:50 LES INFILTRÉS



Dans les rues tumultueuses de Boston, la lutte entre la police et le crime organisé atteint des sommets de tension. Colin Sullivan (Matt Damon), un jeune recrue prometteur, bénéficie de l'appui de Frank Costello (Jack Nicholson), le redoutable chef de la mafia locale. En intégrant l'unité des enquêtes spéciales, il joue un double jeu, transmettant des informations cruciales à Costello tout en gravissant les échelons de la police....

21:10 PÉKIN EXPRESS



Saison 21 - La route des glaces : demi-finale

Pour la demi-finale de l'aventure, les binômes doivent disputer trois courses, à l'issue desquelles les premiers remporteront une amulette, et les derniers une enveloppe noire. Cette fois, cap vers le nord du Kazakhstan, une région immense et spectaculaire, recouverte de neige et de glace une grande partie de l'année....

CINE +
FRISSON

20:50 SNOWPIERCER : LE TRANSPERCENEIGE



En 2031, la planète est devenue un vaste désert de glace après qu'une tentative désespérée d'éradiquer le changement climatique a conduit à une ère glaciaire cataclysmique. Seules quelques centaines de survivants ont trouvé refuge à bord du Transperceneige, un train géant qui circule sans fin autour du globe....

TMC

21:10 UN PRINCE À NEW YORK 2



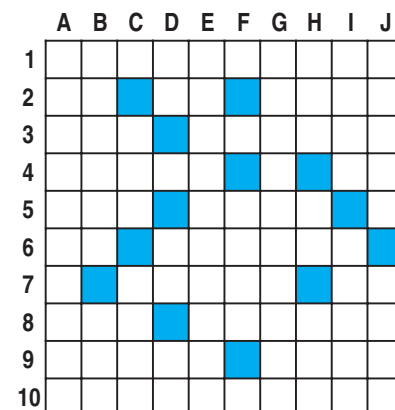
Des années après avoir conquis le cœur du public, le prince Akeem (Eddie Murphy), désormais roi du fictif royaume de Zamunda, se retrouve confronté à un défi inattendu. À la suite du décès de son père, le roi Jaffe Joffer, Akeem doit assurer la pérennité de la dynastie en trouvant un héritier mâle pour lui succéder. Mais avec trois filles à son actif, la quête semble impossible...

CANAL+
CINEMA

21:00 - 37 : L'OMBRE ET LA PROIE



Vincent, chauffeur routier, marié et père de deux filles adolescentes, vient de récupérer sa cargaison qu'il doit convoyer jusqu'à Paris quand une jeune femme, enceinte et très proche du terme, lui demande s'il veut bien l'emmener vers la capitale. Après avoir refusé, le chauffeur finit par accepter et accueille dans sa cabine la jeune femme, qui affirme s'appeler Trente-Sept...



Horizontalement:

1. Font le tour du propriétaire.
 2. En avance. Grecque. Sabin pieux et pacifique qui distingua les jours fastes et néfastes.
 3. Page de rêve. Défaits.
 4. Finies. Préposition.
 5. Article.
 6. A bout touchant.
 6. Infinitif.
- On peut dire qu'elle se tient à carreau.
7. Perçu.
 - Levées de tollé.
 8. Teinte brouillée.
 - Poids lourds.
 9. Riche.
 - Premier frère de l'ordre.
 10. Entaille.

Verticalement:

- A.** Elle est propre aux marais.
B. Informer.
Un bon paquet.
C. Possessif.
Etre multiple.
D. Suit l'actualité.
Préposition.
Symbole de métal blanc.
E. Nom commun.
F. Elément musical.
G. Pli terrestre.
H. Fut tenu.
Pronom.
Contredit.
I. Elle est près de craquer.
Déroule.
J. Passe.
Scabreuse.

E	N	N	N	U	A	E	C	R	E	B	S	M	A	P
G	O	O	R	E	S	M	O	G	R	U	A	S	I	E
I	I	I	E	D	I	T	A	E	B	I	S	Z	E	
E	S	T	R	A	U	R	T	E	S	O	Z	C	L	R
N	I	A	O	B	T	U	R	O	C	A	N	T	A	E
O	R	N	N	U	H	E	N	I	I	N	T	I	S	
I	E	R	O	A	L	A	E	O	V	E	C	R	R	S
T	D	A	H	I	T	R	L	O	M	O	M	U	O	A
A	A	C	T	I	I	O	R	E	U	U	R	I	M	M
T	L	N	T	A	O	P	S	P	M	E	A	T	E	A
I	E	I	P	H	R	S	O	I	T	V	O	E	M	R
V	M	E	C	E	O	N	T	E	I	U	R	A	T	S
A	R	U	N	D	E	P	R	O	P	O	S	R	O	T
R	A	O	N	Y	O	R	N	I	E	R	F	A	D	O
G	M	E	E	P	A	T	E	T	I	L	I	C	O	D

ARRETER – ASSOCIER – AUBADE – AVION –
BERCEUR – BUTOR – CHAHUTER – COUPON –
DERISION – DOCILITE – ENDOSSEMENT – ETAPE –
FREIN – GAUCHO – GRAVITATION – HONORER –
INCARNATION – MAISON – MARMELADE – MEMORIAL –
NEIGE – OPTIMUM – OUTRAGE – PIZZAIOLO – PONEY-
PRENOM- PROPOS – PROVINCE – RAMASSER – REBUS –
REPAIRER- RIEN – SERIE – SMOG – STAR – TITAN – TOUPIE
– TRUITE – VENTILER.

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est bien élevé.
- Mon 2e, c'est le verso.
- Mon 3e est un jeune danseur de ballet.

Mon tout est un des cinq sens.

1 A	2 R	3 F	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

11	5	12	4	14	4	15	4	7	5
1	7	8	16	5		10	12	4	2
2	2		16	15		7	3		2
7	8	7	1	15	4	7	5		5
4	4		7	5		5	17	2	10
17	7		10		5		7	5	2
10		17	2	5	11	5		1	
15	4	5	5		5	7	5		6
5	6	7		13	2	1	12	18	4
6	8		11	2	8	10	9	5	2
		2	4	5	12		4	2	5
11	2	5		12	6		5	12	
1	4	13	2	4		2	5	4	12
2	2			5	9	1	6	5	5
17	5	12	7	2	5	6		2	5

Jeux proposés par Chérifa Benghani

	↕						←	BERGES VIEUX MILIEU DE VICE	↕
↕	DOUBLE, COPIE DE DOCUMENT BIZARRES			↑			↑	CHAMPION DEUX À TROIS CONTRACTÉ	
			←	MESURE CHINOISE A LE CULOT		←	↓		
						↑	DÉMONS- TRATIF POTE	→	
	↑			↕					
	MAIS OUI VAUT MIEUX QUE GUÉRIR	↕		ENFIN, QUELQUE CHOSE A LIRE ! POTAGE	→	↑			
						↕	ACCLA- MATIONS DANS LE VENT	→	
			←	SOÛLS LIQUIDE VITAL					
CONFESSION LEÇON	↕		←	SIX ROMAIN C'EST LE SOUK !				←	STATION HAUT LE CORPS
↓				↓					↓
				←	ESSAI BÊTE AUX BOIS	→			
		←	CONJON- TION OUBLIÉ	→				↑	ATHEES, IN- CROYANTS ETABLIS- SEMENTS
	BOIRE À PETITS COUPS FILS DE NOÉ	→						↓	
		↕				↑			
				MISTER CLAIRS ET PRÉCIS	→				
	↕						↑		
	REGIMBER ETENDUES D'EAU	→					↑	C'EST PAS UN PARTI ÇA ! SUD-EST	→

	2			7	5			
		9	3	2				
1		3		6	4	9	7	
		5			2		8	3
	8			5				4
	7	6						
			1	4		8		5
	3	1						6
		4		3	6		1	

LES SOLUTIONS

FLECHES N°9444

C	U	P	I	D	E	M	A
O	N	L	E	D	O	N	
M	E	C	S	T	O	C	K
P	A	R	A	S	H	A	
L	A	T	R	A	M	E	R
E	M	U	G	R	T	A	
T	A	N	T	E	M	E	
E	Z	I	N	D	E	U	
M	O	E	T	E	T	E	S
E	N	C	R	E	I	R	A
N	I	S	E	V	E	I	
T	E	L	S	U	R	E	S

CROISÉS N°9444

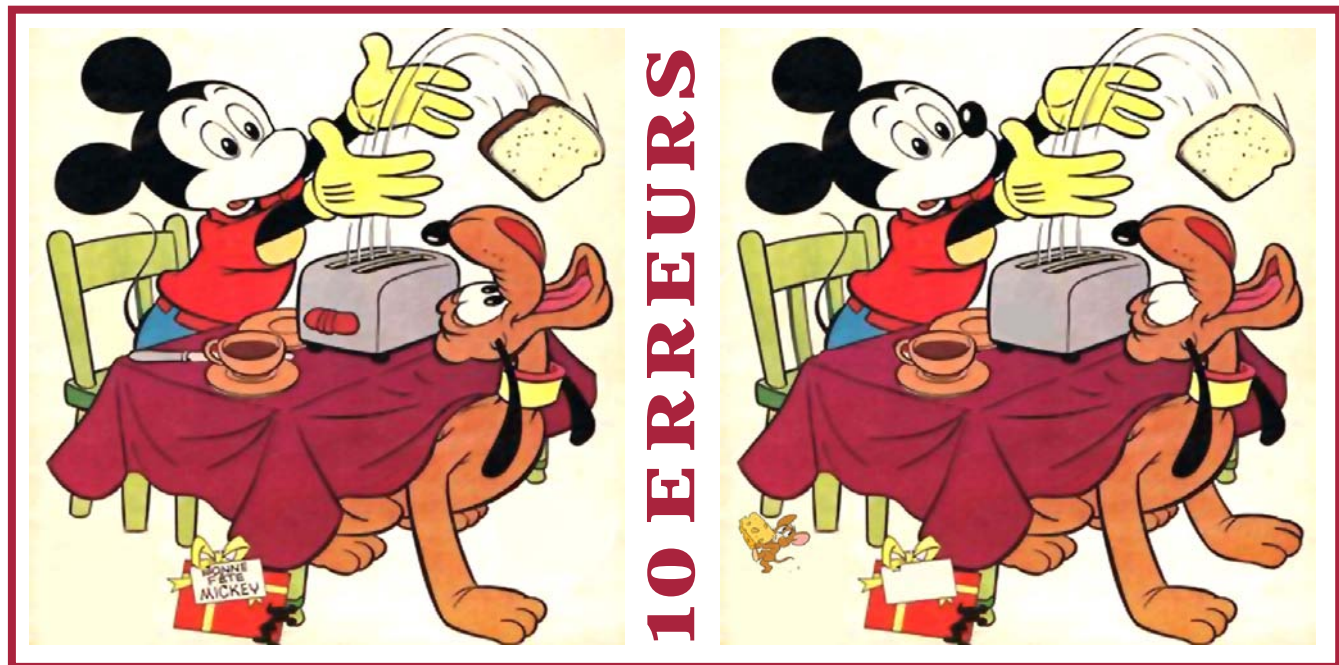
B	A	Z	A	R	D	E		A	G
I	N	O	U	I	E		A	G	E
E	C	O	T	S		A	V	A	L
N		L	E		D	R	A	M	E
F	L	O	U	Z	E		N	I	
A	I	G	R	E	L	E	T		P
I	C	I		F	U	T		G	R
T	H	E	S		R	A	M	E	
	E		P	I	E	G	E	N	T
E	N	T	A	S	S	E	R	A	S

SUDOKU N°9444

8	2	3	7	4	5	6	1	9
1	6	9	2	8	3	5	4	7
5	7	4	1	6	9	8	2	3
4	3	6	8	2	7	1	9	5
2	8	7	5	9	1	3	6	4
9	1	5	4	3	6	7	8	2
7	5	8	9	1	4	2	3	6
6	9	2	3	5	8	4	7	1
3	4	1	6	7	2	9	5	8

CODÈS N° 9444

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	8	E	T	C	L	A	12	A
D	14	F	V	H	M	17	18	G
19	20	21	22	23	24			



Le Canada veut attirer 1.000 nouveaux chercheurs internationaux



Le Canada a dévoilé mardi un plan pour attirer au pays un millier de chercheurs de calibre mondial, provenant de divers secteurs, dans un contexte de forte concurrence internationale et de réduction des financements scientifiques aux Etats-Unis. «Nous allons attirer 1.000 nouveaux chercheurs de grand talent ici à Montréal, au Québec et au Canada, et nous allons avoir le plus grand budget au monde pour le faire», a déclaré la ministre de l'Industrie, Mélanie Joly. Les chercheurs dans la mire d'Ottawa pourront provenir de différents secteurs: l'intelligence artificielle, la médecine, le génie, la chimie, l'aérospatiale...

Dans un communiqué, le gouvernement se targue de lancer «un des plus grands programmes de recrutement en son genre au monde», chiffré à 1,7 milliard de dollars canadiens (1,05 milliard d'euros) sur 12 ans. Cette somme doit notamment servir à financer le salaire des talents mondiaux et de leurs équipes, de nouvelles infrastructures de recherche et des incitatifs pour les chercheurs en début de carrière.

Un incendie dans un immeuble d'habitation en Chine fait 12 morts



Un incendie dans un immeuble d'habitation du sud de la Chine, à Shantou, dans la grande province du Guangdong, a fait 12 morts, a indiqué mercredi un média officiel, citant les autorités locales. Le feu s'est déclaré mardi soir dans ce bâtiment de quatre niveaux et une enquête est en cours pour déterminer les causes du sinistre, selon l'agence de presse Chine nouvelle. Une vidéo publiée sur le réseau social Weibo par Xingjingbao («Beijing News»), un journal officiel, montre un feu intense au rez-de-chaussée d'un bâtiment et une épaisse fumée grise qui s'échappe des fenêtres aux étages supérieurs, ainsi que des pompiers qui s'activent pour sauver les habitants.

Les premières constatations révèlent qu'environ 150 mètres carrés ont été touchés par le feu, a indiqué Chine nouvelle. Le drame survient après un incendie qui a ravagé un complexe résidentiel à Hong Kong le mois dernier, faisant 160 morts. Des incendies meurtriers surviennent régulièrement en Chine.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Coupe arabe FIFA Une qualification algérienne méritée



L'équipe nationale de football A' s'est qualifiée avec mérite pour les quarts de finale de la Coupe arabe FIFA Qatar-2025, en s'imposant face à son homologue irakienne 2-0 (mi-temps: 1-0), mardi soir au stade Khalifa International à Doha, pour le compte de la 3e et dernière journée (Gr.D) de cette Coupe (1-18 décembre).

En quarts de finale, l'Algérie

affrontera vendredi les Emirats arabes unis, au stade Al-Bayt (18h30, heure algérienne), alors que l'Irak croisera le fer le même jour, avec la Jordanie, au stade de la Cité de l'Education (15h30).

A l'issue de cette ultime journée de la phase de groupes, l'Algérie termine en tête avec 7 points devant l'Irak (6 pts). Le Bahreïn suit à la

troisième place (3 pts), alors que le Soudan ferme la marche (1 point).

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, prévus les 11 et 12 décembre. Le vainqueur du tournoi empochera une prime conséquente de plus de 7 millions de dollars, alors que le finaliste touchera plus de 4 millions de dollars.

Thaïlande-Cambodge: les combats frontaliers poussent un demi-million de personnes à évacuer



Plus d'un demi-million de personnes ont évacué les régions frontalières de la Thaïlande et du Cambodge, où les combats qui se poursuivent mercredi ont fait au moins 12 morts, amenant Donald Trump à s'engager à intervenir pour «arrêter» les hostilités.

«Les civils ont dû évacuer massivement en raison de ce que nous avons évalué comme une menace imminente pour leur sécurité», a expliqué le porte-parole du ministère thaïlandais de la Défense, Surasant Kongsiri, après avoir annoncé l'évacuation de plus de 400.000 de ses ressortissants.

L'armée cambodgienne a fait savoir de son côté que plus de 100.000 personnes avaient été contraintes de quitter leur domicile dans cinq provinces bordant la frontière contestée, où avions de chasse, drones et chars étaient à la manœuvre. Le nombre de déplacés dépasse celui du mois de juillet, lorsque 300.000 personnes avaient fui les combats, au sol et dans les airs, qui avaient fait 43 morts de part et d'autre en cinq jours.

Maroc: 22 morts dans l'effondrement de deux immeubles à Fès

Vingt-deux personnes ont été tuées dans la nuit de mardi à mercredi dans l'effondrement de deux immeubles contigus à Fès, grande ville du nord du Maroc, le pire accident de ce type ces dernières années dans le pays.

Les deux bâtiments étaient habités par huit familles et comptaient quatre étages chacun, ont indiqué les autorités locales de la préfecture de Fès. En 2014, 23 personnes avaient trouvé la mort dans l'effondrement de trois immeubles à Casablanca, grande ville de l'ouest du pays. A Fès déjà, en mai dernier, neuf personnes avaient été tuées dans l'effondrement d'un immeuble d'habitation. Cinq personnes étaient aussi mortes en février 2024, toujours à Fès, dans l'effondrement d'une maison dans la vieille ville. Et en 2016, en l'espace d'une semaine, deux enfants avaient péri dans l'effondrement d'une maison à Marrakech (ouest) tandis qu'à Casablanca l'effondrement d'un immeuble de quatre étages avait fait quatre morts et 24 blessés.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LES RÉSEAUX SOCIAUX ENTRE LE BIEN ET LE MAL

dangereux. D'autres pays vont certainement suivre l'exemple tant un débat autour du sujet a fait tache d'huile.

Pour la sauvegarde des enfants algériens, les autorités publiques et l'ensemble de la société seraient bien indiqués de s'intégrer dans ce débat.

Le mieux à faire pour le moment serait de suivre l'exemple australien.

Cependant, on s'attarde seulement sur les méfaits provoqués par les réseaux sociaux sur le monde enfantin, certes plus vulnérable parce que terrain réceptacle et trop innocent avec une docili-

té prégnante à avaler un monde défiguré que les Facebook, TikTok et assimilés leur recommandent.

Leurs affres sont plus larges et ne ménagent pas les adultes perméables à l'intoxication par la désinformation et par les coutures faites d'un monde irréel.

La liste des drames et des déconformités sociales est trop longue pour que le rendu du compte oriente la majorité des Etats à plancher sur les positives et les négatives profondes de la nouvelle dictature d'un outil technologique.

Maintenant indétachable de la vie de tous les jours, il est venu à son tour interpellé les consciences sur le départage obligatoire mais difficile entre le bien et le mal qu'offre le progrès.